

LE MANIFESTE DES POSSIBLES

Ghizlane Agzenai
Meriam Benkirane
Max Boufathal
Ines-Noor Chaqroun
Soly Cissé
Philippe Dodard
Youssef Douieb
Kendell Geers
Mustapha Hafid
Mohamed Hamidi
Yacout Hamdouch
Younes Khourassani
Jems Koko Bi
Abdoulaye Konaté
Siriki Ky
Mohamed Lekleti
Adjaratou Ouedraogo
Carlos Salas
Nissrine Seffar
Fathiya Tahiri
Barthélémy Toguo
Dominique Zinkpè

**15 ANS DE REGARD
PAR LA GALERIE 38**

volume.3

**CATALOGUE
D'EXPOSITION**

05.02.26 - 07.03.26

SOMMAIRE

01

LE MANIFESTE

Les 15 ans de La Galerie 38

05

LA GALERIE 38

L'histoire et l'expansion

La Galerie 38 Casablanca, Marrakech, Genève

08

L'EXPOSITION

Ghizlane Agzenäi, Meriam Benkirane, Max Boufathal, Ines-Noor Chaqroun, Soly Cissé, Philippe Dodard, Youssef Douieb, Kendell Geers, Mustapha Hafid, Mohamed Hamidi, Yacout Hamdouch, Younes Khourassani, Jems Koko Bi, Abdoulaye Konaté, Siriki Ky, Mohamed Lekleti, Adjaratou Ouedraogo, Carlos Salas, Nissrine Seffar, Fathiya Tahiri, Barthélémy Togu, Dominique Zinkpè

***LE MANIFESTE* DES POSSIBLES**

**15 ANS DE REGARD
PAR LA GALERIE 38**

LE MANIFESTE DES POSSIBLES

15 ANS DE REGARD PAR LA GALERIE 38

En décembre 2010, La Galerie 38 ouvrait pour la première fois ses portes à Casablanca.

Un espace, un geste, et déjà une promesse d'avenir : celle de deux passionnés, Fihri Kettani et Mohammed Chaoui El Faiz, qui croyaient déjà qu'au-delà des frontières visibles, l'art savait tracer ses propres lignes de force. Quinze ans plus tard, l'élan est resté intact mais il s'est transformé, amplifié, projeté bien plus loin que ce que l'on aurait pu imaginer.

Car si ce quinzième anniversaire marque un jalon, il n'est pas un point d'arrivée. Il est un seuil, un passage, une ouverture vers d'autres possibles.

Non pas un regard nostalgique vers ce qui a été accompli mais un mouvement vers l'avenir. Une projection, une vision, un manifeste.

La Galerie 38 célèbre 15 ans d'existence en déclarant ce qu'elle souhaite manifester pour les années à venir.

Nous manifestons l'avenir.

À l'heure où le monde de l'art se redéfinit, s'accélère, se fracture parfois, nous affirmons une conviction simple : l'art demeure un moteur de transformations profondes, un territoire où les futurs se rêvent, s'expérimentent, se dessinent.

Nous manifestons un art qui ne se contente

plus d'être montré, mais qui agit, qui dialogue, qui stimule, qui bouscule.

Nous manifestons une scène artistique africaine pleinement inscrite dans la cartographie mondiale de la création.

Non pas comme une voix périphérique, mais comme une force motrice, inspirante, structurante.

Nous manifestons l'audace : celle de continuer à représenter des artistes qui interrogent le monde, réinventent leurs médiums, repoussent leurs limites. Celle de créer des ponts entre les générations, les continents, les traditions et les langages visuels.

Nous manifestons l'expansion.

Ce qui n'était qu'une galerie casablancaise en 2010 est devenu un écosystème en mouvement.

Après Casablanca, Marrakech en 2023 : une ville-pivot, vibrante, où le dialogue entre histoire et modernité nourrit les créations les plus vives.

Puis Genève en 2025, grâce à l'associée Julie Fazio qui y apporte une expertise internationale et un regard profondément ancré dans les scènes européennes contemporaine, cinématique et géométrique.

Ces ouvertures ne sont pas seulement des lieux physiques. Ce sont des actes de foi.

Des manières d'affirmer que la création ne

connaît ni limites, ni géographies, ni frontières.

Elles constituent la colonne vertébrale d'une vision : celle d'un réseau d'espaces où l'art circule, résonne, se transforme, rencontre de nouveaux publics et de nouvelles perspectives.

Nous manifestons un dialogue mondial.

Participer aux foires internationales comme 1-54 art fair, Abu Dhabi Art Fair, AKAA, Menart Fair, Urban Art Fair, Moderne Art Fair, Kunstrai Art Amsterdam, Africa Basel, Art Genève, Art Dubaï n'est pas un simple déplacement géographique.

C'est une manière d'habiter le monde, d'inscrire durablement les artistes que nous accompagnons dans un mouvement global, d'affirmer que leurs voix dialoguent avec celles des créateurs du monde entier.

Chaque foire est un terrain de rencontre, une conversation ouverte, un lieu où se fabrique une mémoire collective et où se dessinent de nouvelles appartenances.

Nous manifestons la création.

À travers nos résidences, véritables laboratoires de liberté où de nombreux artistes ont produit des œuvres inédites, La Galerie 38 revendique une mission : soutenir l'acte créatif à sa source.

Créer les conditions pour que l'intuition devienne forme, que l'idée devienne œuvre, que l'œuvre devienne monde.

Nous manifestons un engagement total : accompagner, produire, diffuser, éditer, documenter.

Car l'art n'existe pleinement que lorsqu'il est porté, entouré, et transmis.

Nous manifestons la pluralité.

Les artistes que nous représentons — du Maroc, d'Afrique, d'Europe et d'ailleurs — composent un paysage mouvant.

Peinture, sculpture, installation, photographie : la diversité n'est pas un choix esthétique, c'est notre manière d'habiter le réel.

Nous souhaitons que les prochaines années approfondissent encore cette pluralité, qu'elles multiplient les dialogues inattendus, qu'elles fassent émerger des voix nouvelles, lumineuses, nécessaires.

Nous manifestons la continuité d'un rêve.

Ce rêve, initié en 2010, s'est élargi, transformé, incarné en une vision partagée : la conviction que l'art peut rapprocher les femmes et les hommes, créer des espaces communs, réinventer les récits, réhabiliter les imaginaires.

Nous manifestons un avenir où la Galerie 38 n'est plus seulement un lieu mais un mouvement.

Un élan.

Une trajectoire.

Un lieu où l'Afrique dialogue avec le monde.
Où les artistes écrivent les futurs possibles.
Où la création demeure un acte de liberté absolue.

Pour les quinze années à venir, nous manifestons la lumière.

La rencontre.

La transmission.

L'audace.

Et l'infini des possibles.

**La Galerie 38
2010 — 2025 — et bien au-delà.**

THE MANIFESTO OF POSSIBILITIES

15 YEARS OF VISION BY GALERIE 38

In December 2010, La Galerie 38 opened its doors for the very first time in Casablanca.

A space, a gesture, and already a promise for the future: the vision of two devoted enthusiasts, Fihri Kettani and Mohammed Chaoui El Faiz, who believed that beyond visible borders, art has the power to chart its own lines of force. Fifteen years later, the momentum remains intact—transformed, expanded, and propelled far beyond what we could have imagined.

For while this fifteenth anniversary marks a milestone, it is not an endpoint. It is a threshold, a passage, an opening onto new possibilities.

Not a nostalgic look at what has been accomplished, but a movement toward what is yet to come. A projection, a vision, a manifesto.

La Galerie 38 celebrates fifteen years of existence by declaring what it seeks to manifest in the years ahead.

We manifest the future.

At a time when the art world is redefining itself—accelerating, expanding, sometimes fragmenting—we affirm a simple conviction: art remains a catalyst for profound transformation, a terrain where futures are imagined, tested, and shaped.

We manifest an art that is no longer merely displayed, but activated—an art that speaks, challenges, provokes, and awakens.

We manifest an African art scene fully embedded within the global cartography of contemporary creation.

Not as a peripheral voice, but as a driving, inspiring, foundational force.

We manifest boldness: the audacity to continue representing artists who question the world, reinvent their mediums, and stretch the boundaries of their practice. The boldness to build bridges across generations, continents, traditions, and visual languages.

We manifest expansion.

What began as a single gallery in Casablanca in 2010 has become a dynamic ecosystem.

After Casablanca came Marrakech in 2023—a pivotal, vibrant city where history and modernity converge to spark some of the most vivid creative dialogues.

Then Geneva in 2025, guided by partner Julie Fazio, who brings with her international expertise and a perspective deeply rooted in European contemporary, kinetic, and geometric art scenes.

These openings are more than physical

spaces. They are acts of faith—ways of affirming that creation knows no boundaries, no geographies, no borders.

They form the backbone of a vision: a constellation of spaces where art circulates, resonates, transforms, and encounters new publics and new perspectives.

We manifest a global dialogue.

Participating in international fairs such as 1-54, Abu Dhabi Art, AKAA, Menart Fair, Urban Art Fair, Moderne Art Fair, Kunstrai Art Amsterdam, Africa Basel, Art Genève, and Art Dubai is far more than a geographical journey.

It is a way of inhabiting the world—of inscribing the artists we support within a global movement, of ensuring their voices converse with those of creators from every continent.

Each fair becomes a field of encounter, an open conversation, a place where collective memory is forged and new affinities take shape.

We manifest creation.

Through our residencies—true laboratories of freedom where many artists have produced groundbreaking work—La Galerie 38 asserts a clear mission: to support the creative act at its very source.

To create the conditions for intuition to become form, for an idea to become an artwork, and for the artwork to become a world.

We manifest total commitment: to support, produce, disseminate, publish, and document.

For art exists fully only when it is carried, supported, and transmitted.

We manifest plurality.

The artists we represent—from Morocco, Africa, Europe, and beyond—compose a shifting, evolving landscape.

Painting, sculpture, installation, photography: diversity is not an aesthetic posture; it is our way of inhabiting reality.

In the years to come, we aspire to deepen this plurality, to multiply unexpected dialogues, and to bring forth new voices—bright, essential, and resonant.

We manifest the continuity of a dream.

A dream initiated in 2010, expanded and transformed into a shared vision: the conviction that art can bring people together, create common ground, reinvent narratives, and restore the imagination.

We manifest a future in which La Galerie 38 is no longer merely a place, but a movement.

A momentum.

A trajectory.

A space where Africa speaks to the world.

Where artists write possible futures.

Where creation remains an act of absolute freedom.

For the fifteen years to come, we manifest light.

Encounter.

Transmission.

Audacity.

And the infinite realm of possibilities.

**La Galerie 38
2010 — 2025 — and far beyond.**

L'HISTOIRE

DE LA GALERIE 38

L'HISTOIRE DE LA GALERIE 38



Mohammed Chaoui El Faiz, Julie Fazio, Fihri Kettani



La Galerie 38 Casablanca, Marrakech et Genève

Fondée en 2010 à Casablanca par Fihri Kettani et Mohammed Chaoui El Faiz, La Galerie 38 est devenue une référence majeure de l'art contemporain au Maroc. Installée au cœur du Studio des Arts Vivants, elle offre depuis ses débuts une plateforme dynamique dédiée aux artistes établis comme émergents, et propose également un programme de résidences artistiques favorisant la création et l'expérimentation.

En 2023, La Galerie 38 a étendu son activité avec l'ouverture d'un second espace à Marrakech, dans le quartier de Guéliz. Ce lieu se positionne comme un carrefour de créativité où se rencontrent différentes générations et pratiques artistiques.

En 2025, La Galerie 38 poursuit son expansion

avec l'ouverture d'une galerie à Genève avec l'associée Julie Fazio. Elle insuffle son expertise en art contemporain européen, avec une spécialisation particulière dans l'abstraction géométrique et l'art cinétique dans cette galerie située au cœur du quartier des Bains, pôle culturel majeur de la ville. Cet espace ancre davantage la vision internationale de la galerie en mettant en dialogue artistes africains, européens et internationaux.

À travers ses trois galeries, ses participations à des foires internationales prestigieuses d'art contemporain et ses résidences, La Galerie 38 affirme son engagement pour une création contemporaine ouverte, exigeante et sans frontières.

THE HISTORY OF LA GALERIE 38



Mohammed Chaoui El Faiz, Julie Fazio, Fihir Kettani



La Galerie 38 Casablanca, Marrakech et Genève

Founded in 2010 in Casablanca by Fihir Kettani and Mohammed Chaoui El Faiz, La Galerie 38 has become a major reference in contemporary art in Morocco. Located at the heart of the Studio des Arts Vivants, it has, since its inception, offered a dynamic platform dedicated to both established and emerging artists, as well as an artist-in-residence programme that fosters creation and experimentation.

In 2023, La Galerie 38 expanded its activities with the opening of a second space in Marrakech, in the Guéliz district. This venue stands as a crossroads of creativity, where different generations and artistic practices meet and engage in dialogue.

In 2025, La Galerie 38 continues its expansion

with the opening of a gallery in Geneva, in partnership with Julie Fazio. She brings to the project her expertise in European contemporary art, with a particular focus on geometric abstraction and kinetic art, within a space located in the heart of the Bains district, one of the city's major cultural hubs. This new gallery further strengthens the institution's international vision by bringing African, European, and international artists into meaningful dialogue.

Through its three galleries, its participation in prestigious international contemporary art fairs, and its residency programmes, La Galerie 38 reaffirms its commitment to a contemporary creation that is open, rigorous, and unbounded.

L'EXPOSITION **COLLECTIVE**

**LES ŒUVRES
LES ARTISTES**

GHIZLANE AGZENAI

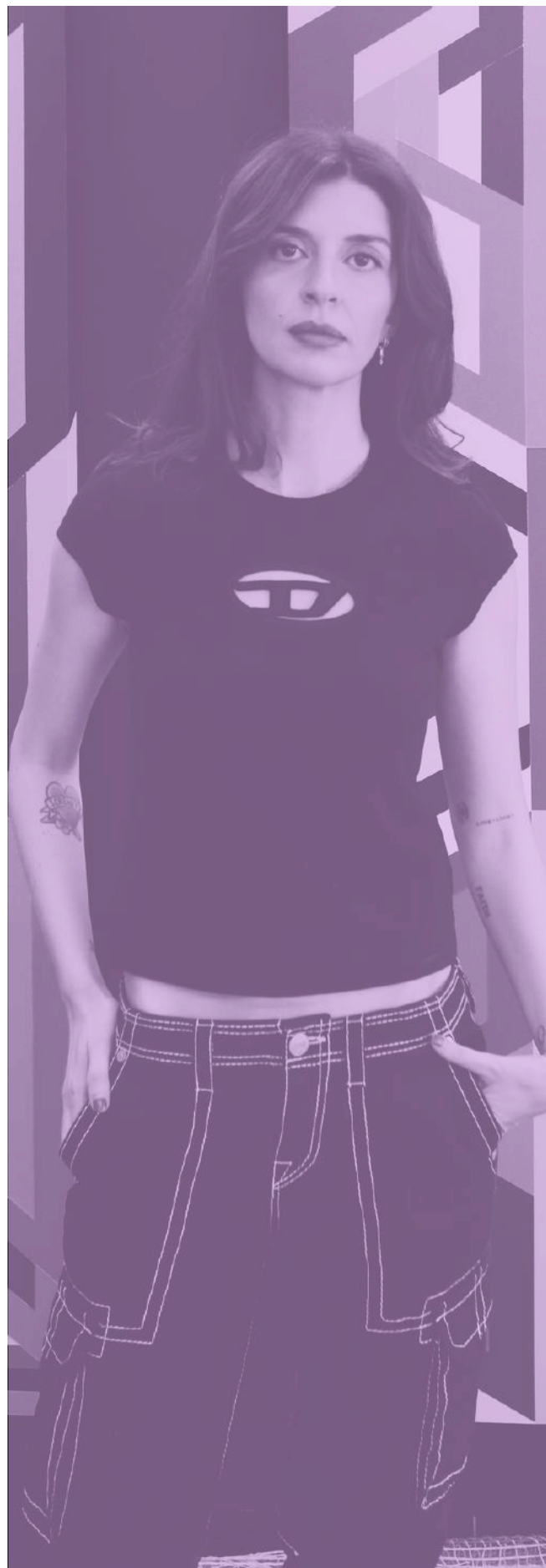
« Un objet qui incarne un esprit bienveillant. »

C'est ainsi que Ghizlane Agzenai choisit de définir le terme « totem » qu'elle attribue à ses œuvres. Chacun de ses totems rayonne d'une énergie positive, de vibrations lumineuses et d'une exubérance à la fois sauvage et protectrice. Conçus pour insuffler force sereine et bienveillance aux lieux qu'ils habitent, en intérieur comme en extérieur, ils offrent un paradoxe saisissant : tout en favorisant la connexion et l'unité, ils invitent aussi à l'introspection et à la contemplation intérieure. Ornant les murs de galeries, musées et édifices à travers le monde, ils éveillent une joie communicative, une vitalité et un optimisme vibrants.

À l'image de ses créations, caractérisées par des lignes géométriques et des couleurs éclatantes, Ghizlane Agzenai incarne elle-même la gaieté et la générosité. L'artiste visuelle marocaine participe à de nombreux projets à travers le globe. La Maison Guerlain a fait appel à son univers pour imaginer de nouvelles plaques de personnalisation et concevoir des contenants pour sa collection de parfums Shades of Oud. Elle a également été sollicitée pour concevoir la décoration intérieure et la scénographie des vitrines des boutiques Guerlain, véritables écrins de la marque dans le monde entier.

En 2018, Ghizlane Agzenai habille la façade du Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain de Rabat dans le cadre du festival Jidar. À l'aise avec des supports variés – toile, béton ou bois – elle diffuse ses couleurs éclatantes aux quatre coins de la planète. Parmi ses réalisations marquantes : une installation à Vienne lors du festival Calle Libre, ainsi que des créations à Casablanca et Paris. Toujours en quête de nouvelles formes d'expression, elle explore en Espagne la création d'œuvres 3D inédites. Sélectionnée par l'artiste Felipe Pantone pour inaugurer son programme de résidence, elle y présente toute l'étendue de sa créativité à travers un totem modulable.

L'artiste investit des lieux non traditionnels, de l'espace public aux sièges de grandes entreprises comme celui d'Adidas en Allemagne, tout en participant activement à de nombreuses expositions collectives, foires et événements internationaux. En 2022, elle a notamment marqué de sa présence l'atelier du maître incontesté de l'Art optique, Victor Vasarely, à l'occasion de l'exposition "Vasarely Legacy".



GHIZLANE AGZENAI

“An object that embodies a benevolent spirit.”

This is how Ghizlane Agzenai chooses to define the term totem, which she attributes to her works. Each of her totems radiates a positive energy, luminous vibrations, and an exuberance that is at once wild and protective. Designed to infuse the spaces they inhabit—indoors or outdoors—with serene strength and benevolence, they offer a striking paradox: while fostering connection and unity, they simultaneously invite introspection and inner contemplation. Adorning the walls of galleries, museums, and architectural spaces around the world, they awaken a contagious joy, vitality, and vibrant optimism.

Like her creations—distinguished by geometric lines and dazzling colour—Ghizlane Agzenai herself embodies cheerfulness and generosity. The Moroccan visual artist contributes to numerous projects across the globe. Maison Guerlain called upon her artistic universe to imagine new personalisation plates and design vessels for its Shades of Oud perfume collection. She was also commissioned to create interior decor and window-display scenography for Guerlain boutiques, true showcases of the brand throughout the world.

In 2018, Ghizlane Agzenai transformed the façade of the Mohammed VI Museum of Modern and Contemporary Art in Rabat as part of the Jidar festival. At ease with a wide range of mediums—canvas, concrete, wood—she carries her radiant colours to all corners of the globe. Notable projects include an installation in Vienna for the Calle Libre festival, as well as works produced in Casablanca and Paris. Constantly seeking new modes of expression, she recently explored unprecedented 3D creations in Spain. Selected by the artist Felipe Pantone to inaugurate his residency programme, she unveiled there the full scope of her creativity through a modular totem.

Agzenai invests non-traditional spaces, from the public realm to the headquarters of major companies such as Adidas in Germany, while actively participating in numerous group exhibitions, fairs, and international events. In 2022, she notably made her mark at the studio of the undisputed master of Optical Art, Victor Vasarely, on the occasion of the exhibition Vasarely Legacy.

COLLECTIONS

- MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, RABAT – MAROC
- MACAAL, MARRAKECH – MAROC
- NESR ART FOUNDATION, LUANDA – ANGOLA
- FUBON ART FOUNDATION – TAIWAN

GHIZLANE AGZENAI

Totem Daalang

2024

Acrylique sur toile

180 x 180 x 3 cm



MERIAM BENKIRANE

Meriam Benkirane, grande observatrice du monde qui l'entoure, est une artiste aux multiples facettes. Elle dévoile son talent tant dans les domaines de la peinture, de la fresque murale et de la sculpture que dans celui du digital ou de l'installation. L'artiste aussi douce que déterminée, utilise ses intuitions, ses sensations, comme source d'inspiration majeure.

Loin des notions de jugement ou de condamnation souvent binaire, le travail captivant de l'artiste casablancaise née en 1984 est conçu tel un véritable miroir reflétant son analyse de la complexité d'une époque.

Résolument nourrie par l'effervescence urbaine, cette architecte d'intérieur de formation, s'exprime au travers de formes géométriques au chromatisme vif et intense. Aussi fascinée qu'échinée par la ville et les paradoxes qu'elle cristallise, Meriam Benkirane raconte sa perception de la réalité. Elle s'applique à déconstruire les illusions artificielles, virtuelles, à interroger les nouvelles technologies, à questionner la place de l'être humain dans l'ultra modernité. Meriam Benkirane offre par ses œuvres une analyse sereine, jamais moralisatrice, de notre univers urbain contemporain et invite à la réflexion et à la pensée libérée de toute entrave.



MERIAM BENKIRANE

Meriam Benkirane, a keen observer of the world around her, is a multifaceted artist whose talent unfolds across painting, mural work, sculpture, digital creation, and installation. Both gentle and resolute, she draws upon intuition and sensation as her primary sources of inspiration. Far removed from notions of judgement or binary forms of condemnation, the captivating work of this Casablanca-born artist (1984) acts as a true mirror, reflecting her analysis of the complexities of our time.

Deeply nourished by urban dynamism, Benkirane—trained as an interior architect—expresses herself through geometric forms rendered in vivid, intense chromatic harmonies. Equally fascinated and wearied by the city and the paradoxes it embodies, she recounts through her art her own perception of reality. She strives to dismantle artificial and virtual illusions, to interrogate new technologies, and to question the place of the human being within ultramodernity.

Through her works, Meriam Benkirane offers a serene, never moralising reading of our contemporary urban world, inviting reflection and a form of thinking liberated from constraint.

COLLECTIONS

- MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, RABAT – MAROC
- MACAAL, MARRAKECH – MAROC

MERIAM BENKIRANE

Sans titre

2025

Huile sur toile

110 x 200 cm



MERIAM BENKIRANE

Citadelle

2025

Huile sur toile

113 x 170 cm

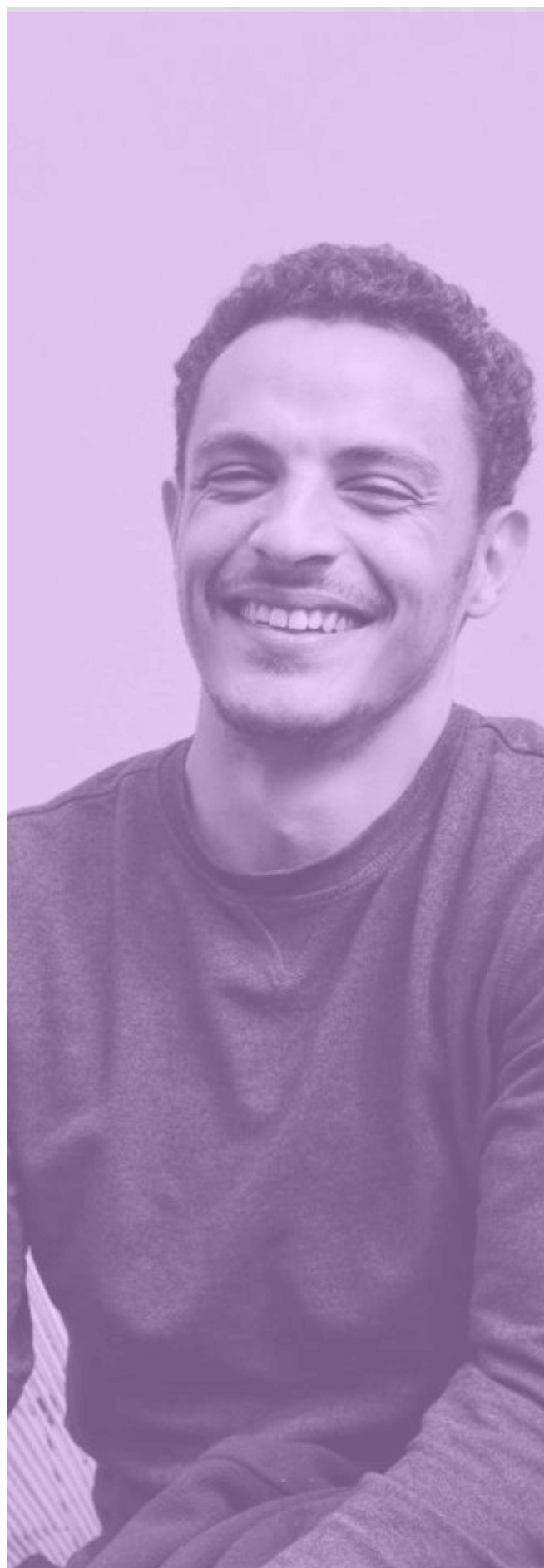


MAX BOUFATHAL

Max Boufathal est né à Paris en 1983. Il vit à Lormont et travaille entre Bordeaux et Casablanca. En 2002, il entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes, où il développe une approche très personnelle de la sculpture. En 2007, il obtient le Diplôme National d'Expression Plastique (DNSEP) à Nantes, avec mention pour la qualité de son travail. En 2008, Max Boufathal se lance dans des projets d'envergure soutenus par des institutions en réalisant pour le CAPC, le musée d'art contemporain de Bordeaux, des sculptures d'oiseaux titanesques représentant des divinités et des monstres.

En mai 2008, l'artiste est représenté par la Galerie Isabelle Suret à Paris, où il confirme son goût pour le gigantisme avec deux expositions personnelles. En mai 2010, il participe au OFF de la biennale de Dakar, et en novembre à la biennale de danse de Bamako avec le collectif d'artistes issus de l'immigration africaine "Africa Light". En 2012, l'artiste se rend au Maroc pour une résidence avec CulturesInterface à Casablanca. Il participe ensuite à la Biennale de Marrakech et à la grande exposition sur le Maroc contemporain à l'Institut du Monde Arabe en 2014. Il a ensuite exposé à la galerie Ifa à Berlin, Stuttgart et à la galerie Ghaya à Tunis. En 2016, Max Boufathal a participé au programme de résidence "Les Réalistes" dirigé par Fabrice Hyber. Il travaille en collaboration avec La Galerie 38, il a exposé dans l'espace casablancais à l'occasion d'une exposition collective, La Vague Blanche, dédiée aux jeunes générations artistiques et a réalisé plusieurs résidences avec cette galerie marocaine.

Selon le principe de l'arte povera Max Boufathal utilise des matériaux simples, souvent perçus comme nonnobles pour réaliser ses oeuvres. En l'occurrence c'est à l'aide de couvertures de survie, de câbles métalliques et de papier mâché que l'artiste réalise ses sculptures puissantes et imposantes. Il a pour but à travers son travail de constituer une armée faite de soldat et d'un bestiaire fantastique. Ces oeuvres protectrices il les conçoit à la main en utilisant des techniques d'artisanat africain, il vient nouer, tresser les différents éléments pour leur donner un aspect organique.



MAX BOUFATHAL

Max Boufathal was born in Paris in 1983. He lives in Lormont and works between Bordeaux and Casablanca. In 2002, he entered the École des Beaux-Arts of Nantes, where he developed a highly personal approach to sculpture. In 2007, he obtained the Diplôme National d'Expression Plastique (DNSEP) from Nantes, receiving a distinction for the quality of his work. In 2008, Max Boufathal embarked on large-scale projects supported by cultural institutions, notably creating monumental bird sculptures for the CAPC – Musée d'art contemporain de Bordeaux, representing deities and monstrous figures.

In May 2008, the artist was represented by Galerie Isabelle Suret in Paris, where he further affirmed his interest in monumental scale through two solo exhibitions. In May 2010, he took part in the OFF programme of the Dakar Biennale, and later that year, in November, participated in the Bamako Dance Biennale with the collective Africa Light, composed of artists from the African diaspora. In 2012, he travelled to Morocco for a residency with CulturesInterface in Casablanca. He subsequently participated in the Marrakech Biennale and in the major exhibition on contemporary Morocco at the Institut du Monde Arabe in Paris in 2014. His work has since been exhibited at Galerie Ifa in Berlin and Stuttgart, as well as at Galerie Ghaya in Tunis. In 2016, Max Boufathal took part in the residency programme Les Réalisateurs, directed by Fabrice Hyber. He collaborates with La Galerie 38, with whom he has exhibited in the Casablanca space as part of the group exhibition La Vague Blanche, dedicated to emerging artistic generations, and has completed several residencies with the gallery.

Drawing on the principles of arte povera, Max Boufathal uses simple materials, often perceived as non-noble, to create his works. In particular, he employs survival blankets, metal cables and papier-mâché to produce powerful and imposing sculptures. Through his practice, he seeks to assemble an army composed of soldiers and a fantastical bestiary. These protective figures are conceived and crafted entirely by hand, using techniques inspired by African craftsmanship; the artist knots, weaves and braids the various elements to give them an organic appearance.

COLLECTION

- MUSÉE NATIONAL DU MALI

MAX BOUFATHAL

The New Amazigh 1

2021

Technique mixte

235 x 87 x 30 cm



MAX BOUFATHAL

Hounds of Hell 1

2021

Technique mixte

104 x 216 x 52 cm



INES-NOOR CHAQROUN

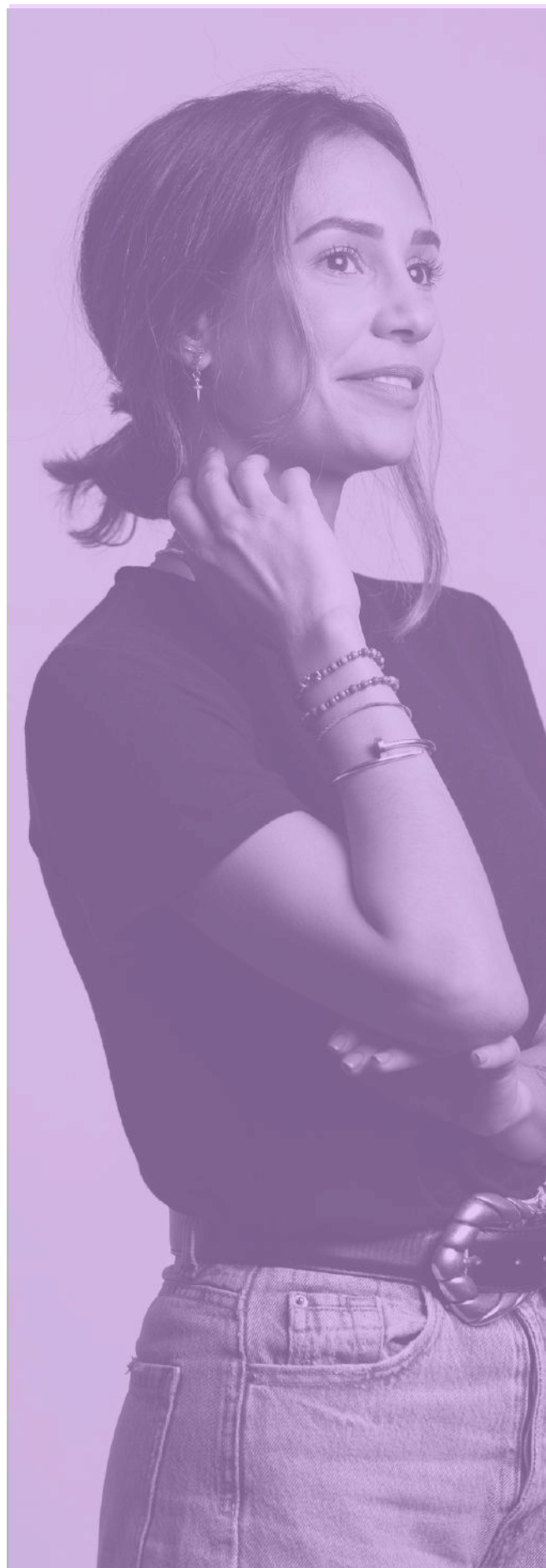
Ines-Noor Chaqroun est une artiste plasticienne née à Casablanca en 1992. Si depuis son enfance au Maroc elle suit des enseignements de peinture académique et se révèle particulièrement attirée par l'expressionnisme, sa technique est pourtant incontestablement intuitive. Ses formations tant techniques, à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'Academia del Arte à Florence ou encore au Berlin Art Institute, que théoriques à Toronto, où elle a obtenu un certificat de critique d'art et du design, lui ont permis d'arriver à un constat limpide – sa vocation est d'être artiste.

Ce qui l'intéresse dans son processus créatif, c'est de ressentir l'œuvre intrinsèquement, ontologiquement, littéralement.

En effet, c'est avec une sincérité désarmante que Ines-Noor Chaqroun choisit de se livrer et d'aborder l'intime, la source de vie. Au travers de formes organiques, circulaires, ovariennes, c'est de l'origine, de l'essence même de l'humain dont nous parle avec authenticité Ines-Noor Chaqroun.

Selon l'artiste : « Il n'y a pas de message plus universel que la spécificité et l'unicité. » C'est cela au fond l'œuvre de INC, une œuvre sur le corps et l'esprit, sur l'intuition et la raison, sur la psychologie et la chair, sur la compréhension du passé pour l'appréhension du présent et la construction du futur.

Dans le calme et la solitude de son atelier, bercée par le son apaisant et harmonieux de son instrument favori, le hang drum, l'artiste expérimente sans cesse. De la laine, à l'huile ou au spray acrylique en passant par la terre cuite, l'artiste ne recule devant aucun défi et use de matériaux divers pour transmettre des émotions et délivrer son message rassembleur – rompre la distance entre tous et devenir un tout.



INES-NOOR CHAQROUN

Ines-Noor Chaqroun is a visual artist born in Casablanca in 1992. Since her childhood in Morocco, she has been taught academic painting and has shown a particular interest in expressionism, yet her technique is undeniably intuitive. Her technical training at the École des Beaux-Arts in Paris, the Academia del Arte in Florence and the Berlin Art Institute, as well as her theoretical training in Toronto, where she obtained a certificate in art and design criticism, have enabled her to arrive at a crystal-clear conclusion – her vocation is to be an artist.

What interests her in her creative process is to feel the work intrinsically, ontologically, literally. Indeed, it is with disarming sincerity that Ines-Noor Chaqroun chooses to open up and address the intimate, the source of life. Through her organic, circular and ovarian forms, Ines-Noor Chaqroun speaks to us with authenticity about the origin and very essence of the human being.

According to the artist: "There is no message more universal than specificity and uniqueness". This is what INC's work is all about: body and mind, intuition and reason, psychology and flesh, understanding the past to understand the present and build the future.

In the calm and solitude of her studio, lulled by the soothing, harmonious sound of her favorite instrument, the hang drum, the artist is constantly experimenting. From wool, through terracotta, to oil and acrylic spray, the artist never shies away from a challenge, using a variety of materials to convey emotions and deliver her unifying message – breaking the distance between all and becoming one.

COLLECTIONS

- MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN – RABAT, MAROC
- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE – MAROC
- BANQUE POPULAIRE – MAROC
- COLLECTIONS ALLIANCES – MAROC
- COLLECTIONS ATTIJARIWafa BANK – MAROC
- COLLECTION GOLDMAN, DUBAÏ, ÉMIRATS ARABES UNIS
- COLLECTION BERGMAN, SHARJAH, ÉMIRATS ARABES UNIS

INES-NOOR CHAQROUN

ESPACE OVULAIRE

2025

Peinture à l'huile, spray acrylique, encre et laine sur toile

95 x 75 cm



INES-NOOR CHAQROUN

PARTITION ORGANIQUE

2026

Peinture à l'huile, spray acrylique, encre et laine sur toile

165 x 135 cm



SOLY CISSÉ

Né à Dakar en 1969, Soly Cissé est une figure emblématique de l'art contemporain africain. Son œuvre, riche et complexe, explore les méandres de la culture sénégalaise et de l'identité africaine, offrant un regard unique sur les mutations d'un continent en mouvement. Après avoir brillé à l'École des Beaux-Arts de Dakar, dont il sort major de sa promotion en 1996, Soly Cissé se fait rapidement remarquer sur la scène internationale. Ses œuvres sont sélectionnées pour des biennales prestigieuses telles que celles de São Paulo, de Dakar et de La Havane.

L'œuvre de Soly Cissé se distingue par sa grande diversité technique, oscillant entre peinture à l'huile, acrylique et collage. Au fil de sa carrière, il développera un style personnel, mêlant références ancestrales et expérimentations formelles. Son univers artistique est marqué par une exploration profonde des dualités : tradition versus modernité, humain versus animal, réel versus imaginaire. Il crée des créatures hybrides fascinantes, mi-hommes mi-bêtes, qui reflètent la richesse de la culture sénégalaise. Au-delà de l'esthétique, l'artiste s'engage dans une réflexion sur des thèmes sociétaux et politiques, tout en conservant une dimension poétique et onirique qui invite le spectateur à une rêverie. Chaque œuvre donne naissance à un nouveau monde, à de nouvelles silhouettes qui ne sont ni complètement humaines, ni complètement animales, ni complètement légendaires.

Soly Cissé, dessinateur et peintre hors-pair, travaille au pinceau, au couteau mais aussi avec une application directement à la main sur la toile. Cissé s'est imposé sur la scène internationale grâce à sa participation à des expositions majeures qui ont redéfini la perception de l'art contemporain africain. Son œuvre a été présentée dans des institutions prestigieuses telles que le Centre Pompidou à Paris, où il a participé à l'exposition collective "Africa Remix". Cette manifestation itinérante a offert une visibilité sans précédent aux artistes contemporains africains, et a contribué à ancrer Soly Cissé dans le paysage artistique mondial. Par ailleurs, son exposition personnelle au Musée Dapper à Paris a été l'occasion de mettre en lumière la richesse et la complexité de son univers artistique, en particulier ses liens profonds avec la culture sénégalaise. Ces expositions ont marqué un tournant dans sa carrière, consolidant sa réputation d'artiste majeur et ouvrant la voie à de nombreuses collaborations internationales.



SOLY CISSÉ

Born in Dakar in 1969, Soly Cissé stands as one of the emblematic figures of contemporary African art. His rich and complex body of work delves into the intricate layers of Senegalese culture and African identity, offering a singular perspective on the transformations of a continent in motion. After excelling at the École des Beaux-Arts of Dakar, from which he graduated top of his class in 1996, Cissé quickly gained international recognition. His works have been featured in prestigious biennials such as São Paulo, Dakar, and Havana.

Cissé's oeuvre is distinguished by its remarkable technical diversity, ranging from oil painting and acrylic to collage. Throughout his career, he has developed a distinctive visual language that intertwines ancestral references with formal experimentation. His artistic universe is marked by a deep exploration of dualities: tradition and modernity, the human and the animal, the real and the imaginary. He populates his canvases with fascinating hybrid creatures — half-human, half-beast — that embody the spiritual and cultural wealth of Senegal. Beyond its aesthetic power, his art carries a strong social and political resonance, while maintaining a poetic and dreamlike dimension that invites the viewer into reverie. Each work gives rise to a new world, populated by figures that are neither entirely human, nor wholly animal, nor purely mythical.

A draftsman and painter of rare mastery, Soly Cissé works with brushes, palette knives, and sometimes directly with his hands, applying pigment in instinctive gestures that bring his compositions to life. His international acclaim was solidified through participation in major exhibitions that reshaped the perception of contemporary African art. His work has been presented in leading institutions, notably the Centre Pompidou in Paris, where he took part in the landmark exhibition *Africa Remix*. This travelling show offered unprecedented visibility to contemporary African artists and firmly established Cissé as a major voice in global contemporary art.

His solo exhibition at the Musée Dapper in Paris further illuminated the depth and complexity of his creative world, particularly his enduring connection to Senegalese culture. These exhibitions marked decisive moments in his career, cementing his reputation as a leading artist of his generation and opening the way for numerous international collaborations.

COLLECTIONS

- CAAC PIGOZZI CONTEMPORARY AFRICAN ART COLLECTION, ITALIE
- CENTRE POMPIDOU, PARIS, FRANCE
- CENTRO PER L'ARTE CONTEMPORANEA LUIGI PECCI, PRATO, ITALIE
- COLLECTION BASSAM CHAÏTOU, SÉNÉGAL
- COLLECTION EIFFAGE, SÉNÉGAL
- COLLECTION JOM
- COLLECTION LERIDON, FRANCE
- COLLECTION PIGOZZI, CANNES, FRANCE
- COLLECTION TILDER ART, FRANCE
- FONDATION BLACHÈRE, BONNIEUX, FRANCE
- FONDATION DAPPER, PARIS, FRANCE
- FONDATION DONWAHI, CÔTE D'IVOIRE
- FONDATION YANNICK ET BEN JAKOBER (FYBJ)
- MUSEO SA BASSA BLANCA, ESPAGNE
- GROUPE HOLDER, FRANCE
- MUSÉE MACMA, MAROC
- NSIA BANK, CÔTE D'IVOIRE
- RÉSIDENCE BLACK ROCK DE KEHINDE WILEY, SÉNÉGAL
- TV | DW – DEUTSCHE WELLE, ALLEMAGNE
- CBH BANK, SUISSE
- RAUTENSTRAUCH-JOEST-MUSEUM, COLOGNE, ALLEMAGNE
- CENTRO DE ARTE CONTEMPORÁNEO DE BELÉM, LISBONNE, PORTUGAL
- COLLECTIONS PUBLIQUES DE L'ÉTAT DU SÉNÉGAL

SOLY CISSÉ

Demoiselles de Dakar

2021

Technique mixte sur toile

202 x 235 cm



SOLY CISSÉ

Le casque et mamba

2021

Technique mixte sur toile

202 x 235 cm



SOLY CISSÉ

Insectes 2

2021

Technique mixte sur toile

100 x 100 cm



PHILIPPE DODARD

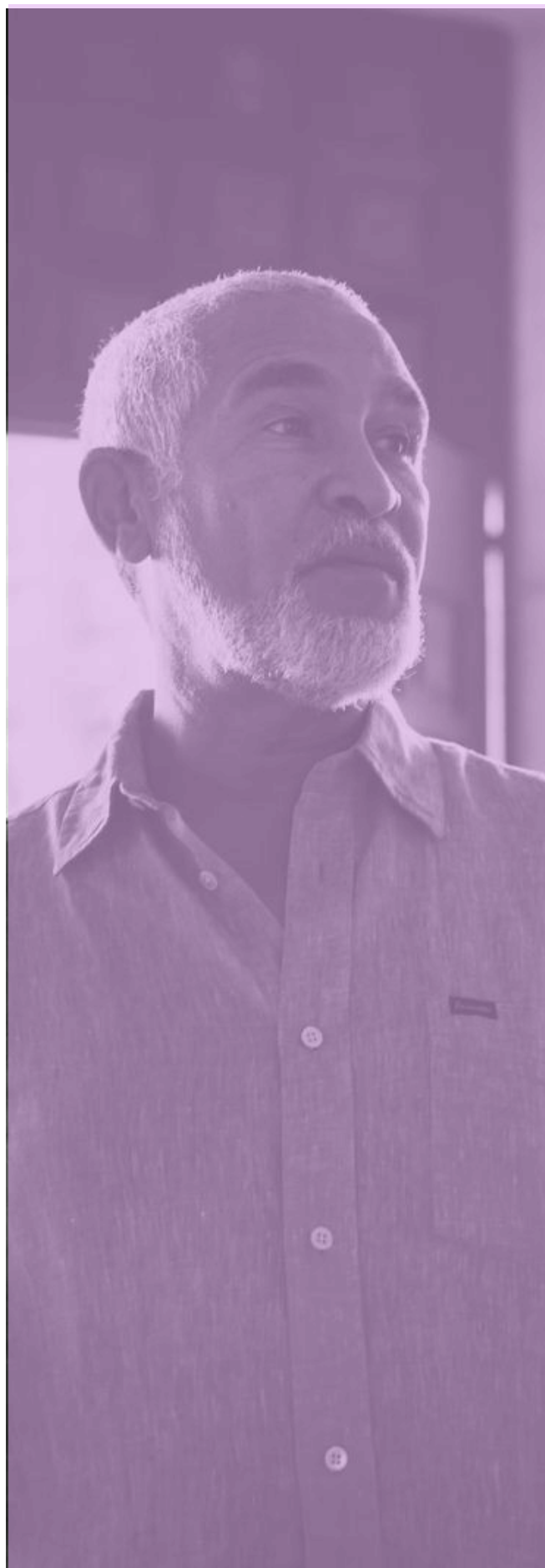
Philippe Dodard, né en 1954 à Port-au-Prince, Haïti, est une figure majeure de l'art contemporain haïtien. Son œuvre puise dans la riche tradition culturelle et spirituelle de son pays, tout en intégrant des influences modernes et internationales. Artiste multidisciplinaire, Dodard s'illustre dans la peinture, la sculpture, la gravure, le design graphique, la bijouterie et la ferronnerie d'art. Dès l'âge de 12 ans, il remporte son premier prix de dessin, un présage d'une carrière exceptionnelle débutée à la Galerie Marassa en Haïti. Il reçoit sa formation à l'École des Arts Potomitan sous la direction de Jean-Claude Garoute, dit Tiga, Patrick Vilaire et Frido, avant de poursuivre à l'Académie des Beaux-Arts de Port-au-Prince. En 1978, il obtient une bourse pour l'École internationale de Bordeaux, où il se spécialise dans le design graphique pédagogique, renforçant ainsi son approche globale de l'art.

Les œuvres de Dodard sont connues pour leur fusion de symbolisme et d'abstraction, reflétant des thèmes tels que l'identité, la spiritualité et les luttes sociales. Ses créations ont été exposées dans des institutions internationales renommées, notamment au Museum of Contemporary Art de North Miami, au Musée des Civilisations Noires de Dakar, ainsi qu'en Europe en Asie et dans les Caraïbes. Ses œuvres font également partie de collections publiques et privées prestigieuses à travers le monde.

En 2012, Dodard collabore avec Donna Karan, créant des œuvres pour la collection de mode Spring 2012, inspirée de ses encres, présentée lors de l'exposition "The Artisan Project" au MoCA de North Miami. Cette collaboration a souligné l'importance de l'artisanat haïtien sur la scène internationale.

En tant qu'ex directeur de l'École Nationale des Arts (ENARTS), Dodard a contribué à la formation de nombreuses générations d'artistes haïtiens. Récemment, il a été impliqué avec Stella Jean dans la conception des tenues de l'équipe haïtienne pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, prouvant sa capacité à fusionner art et design dans des événements de portée mondiale.

Son œuvre, profondément enracinée dans les réalités haïtiennes, développe un langage visuel complexe pour analyser les crises persistantes affectant l'humanité et décoloniser le discours international fictionnel souvent dominant sur Haïti.



PHILIPPE DODARD

Philippe Dodard, born in 1954 in Port-au-Prince, Haiti, is a major figure in contemporary Haitian art. His work draws from the rich cultural and spiritual traditions of his country while incorporating modern and international influences. A multidisciplinary artist, Dodard excels in painting, sculpture, printmaking, graphic design, jewelry and art metalwork. At the age of 12, he won his first drawing prize, a portent of an exceptional career that began at the Marassa Gallery in Haiti. He received training at the École des Arts Potomitan under the guidance of Jean-Claude Garoute, known as Tiga, Patrick Vilaire, and Frido, before continuing at the Academy of Fine Arts in Port-au-Prince. In 1978, he received a scholarship to the International School of Bordeaux, where he specialized in educational graphic design, further enhancing his holistic approach to art.

Dodard's works are known for their fusion of symbolism and abstraction, reflecting themes such as identity, spirituality, and social struggles. His creations have been exhibited in renowned international institutions, including the Museum of Contemporary Art in North Miami, the Museum of Black Civilizations in Dakar, as well as in Europe, Asia, and the Caribbean. His works are also part of prestigious public and private collections worldwide. In 2012, Dodard collaborated with Donna Karan, creating pieces for the Spring 2012 fashion collection inspired by his inks, showcased at "The Artisan Project" exhibition at MoCA in North Miami. This collaboration highlighted the significance of Haitian craftsmanship on the international stage.

As a former director of the École Nationale des Arts (ENARTS), Dodard has contributed to the training of numerous generations of Haitian artists. Recently, he was involved with Sella Jean in designing the outfits for the Haitian team for the Paris 2024 Olympics, proving his ability to merge art and design in globally significant events.

His work, deeply rooted in Haitian realities, develops a complex visual language to analyze the ongoing crises affecting humanity and to decolonize the often dominant fictional international discourse about Haiti.

COLLECTIONS

- HIRSHHORN MUSEUM, WASHINGTON D.C., ETATS-UNIS
- MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE NORTH MIAMI (MOCA), NORTH OMIAMI, ETATS-UNIS
- LE TOÎT DE L'ARCHES, PARIS, FRANCE
- MUSEO DE ARTE MODERNO, SANTO DOMINGO, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
- MUSÉE D'ART HAÏTIEN, HAÏTI
- MUSÉE DU PANTHEON NATIONALE, PORT-AU-PRINCE, HAÏTI
- CASAS DE LAS AMERICAS, LA HAVANE, CUBA
- MUSEUM ART.PLUS, DONAUESCHINGEN, ALLEMAGNE
- MUSÉE DES CIVILISATIONS NOIRES DE DAKAR, DAKAR, SÉNÉGAL
- FONDATION FESTIVAL SUR LE NIGER, SÉGOU, MALI
- TEN NORTH GROUP, OPA-LOCKA, FLORIDA, ETATS-UNIS
- MUSÉE D'ART GEORGES NADER, HAÏTI
- ICON OF THE SEAS, ROYAL CARIBBEAN CRUISE LINE
- LE CENTRE D'ART, PORT-AU-PRINCE, HAÏTI

PHILIPPE DODARD

Souffle de l'océan

2024

Acrylique sur toile

152 x 122 cm



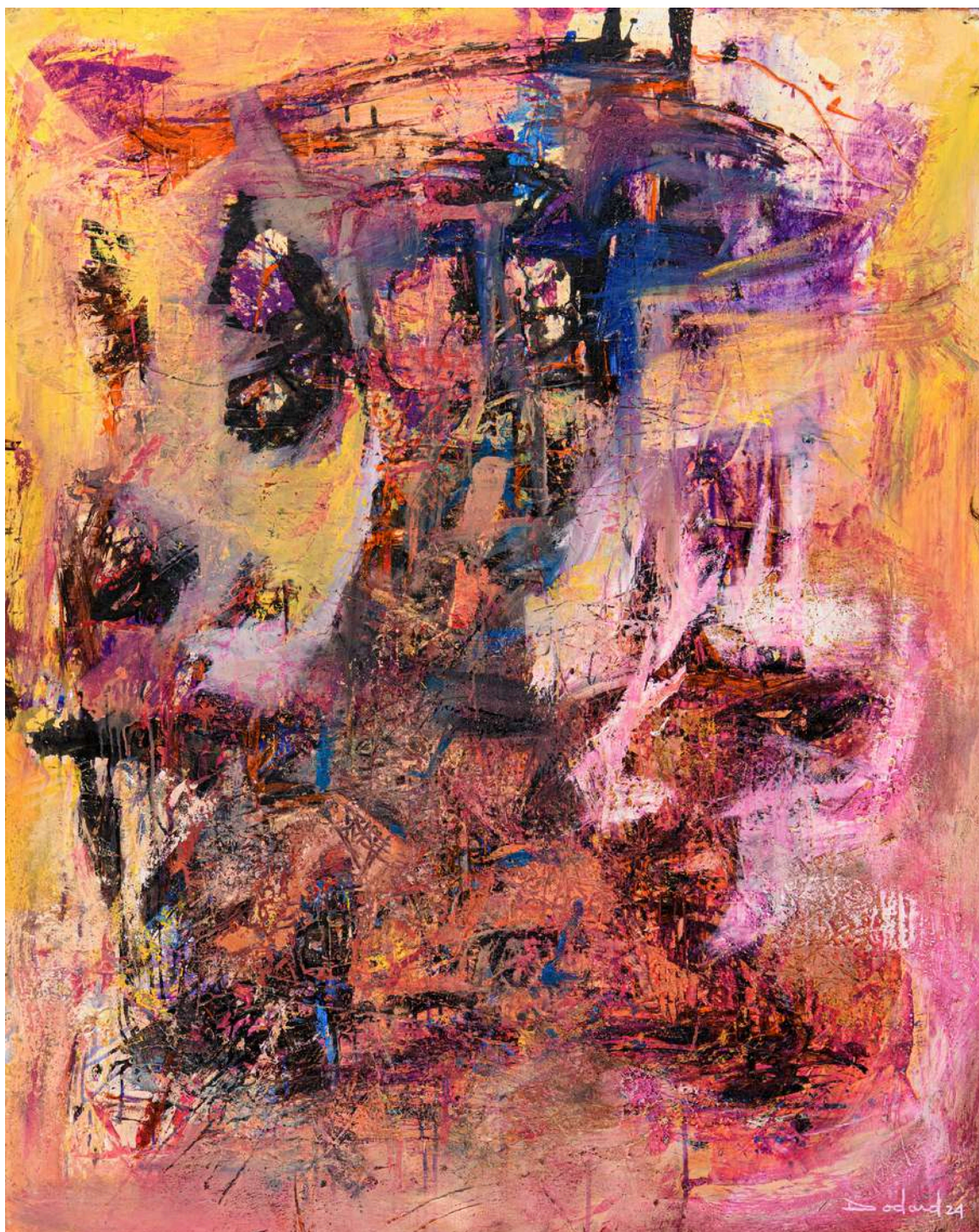
PHILIPPE DODARD

Résonances intérieures

2024

Acrylique sur toile

152 x 122 cm



PHILIPPE DODARD

La femme en bleu

2024

Acrylique sur toile

152 x 122 cm



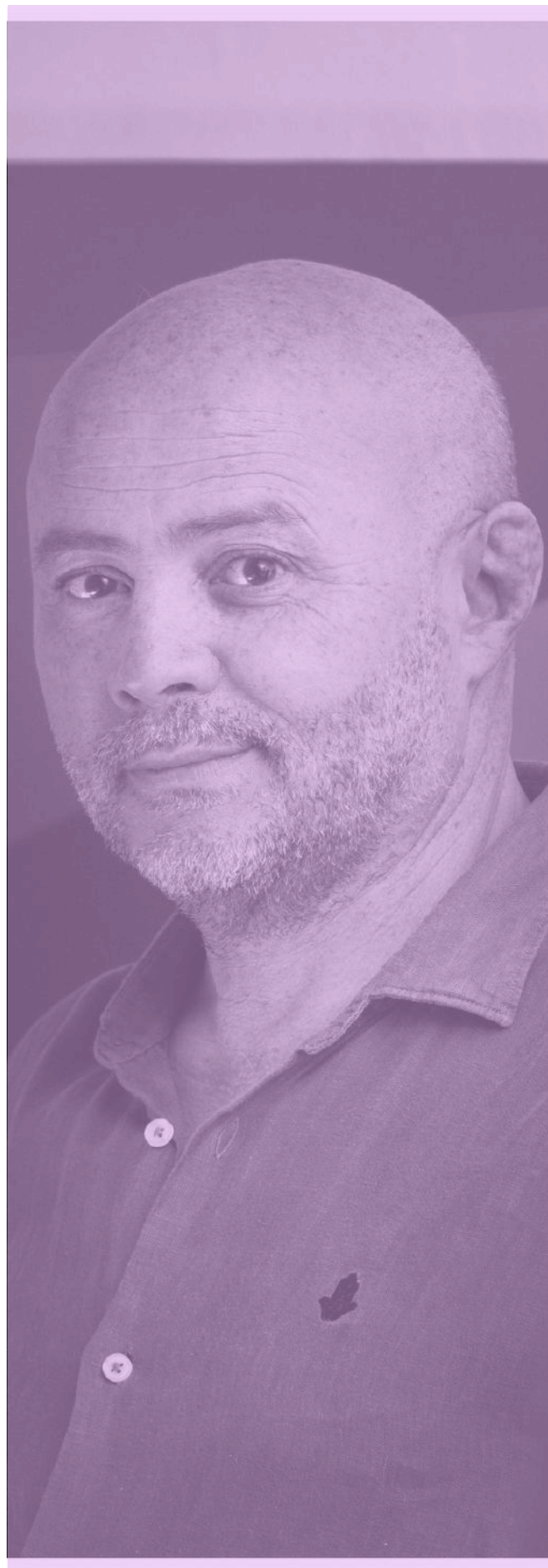
YOUSSEF DOUIEB

« Les dessins qui m'intéressent le plus sont faits les yeux fermés. Les yeux fermés, je sens ma main glisser sur le papier. J'ai une image en tête mais les résultats me surprennent. » À l'instar du maître de l'expressionnisme abstrait Willem de Kooning, l'artiste Youssef Douieb aime se laisser surprendre par ses toiles et s'abandonner à la spontanéité du geste.

Très tôt l'artiste, né en 1965 à Casablanca et qui évolue dans un univers familial artistiquement très riche (deux de ses cousins et son frère étant également artistes peintres en Europe), développe un goût prononcé pour l'abstraction géométrique. Des heures passées face aux portes coulissantes des placards de sa chambre d'enfant, naîtront sur le papier des silhouettes de buildings new-yorkais. Plusieurs années plus tard, c'est de l'architecture longiligne du paquebot en quête du ciel, l'hôtel Barceló, dont il s'inspire pour créer une série d'œuvres destinées à évoluer dans cet édifice casablancais.

L'évidente dimension sculpturale des formes peintes par l'artiste autodidacte s'accompagne d'un soin particulier accordé aux choix des couleurs. Lorsqu'il crée ses toiles constituées d'aplats d'acrylique au chromatisme vif, aux formes pures et nettes, c'est entouré aux murs de son atelier par les maîtres de l'histoire de l'art au Maroc, tels que Mohamed Melehi, Mohamed Chebâa ou encore Mohamed Hamidi.

Youssef Douieb entretient avec la peinture une relation passionnelle, intuitive et absolument nécessaire. Libéré de tout carcan, l'artiste n'a d'autre satisfaction que d'égayer par ses œuvres le quotidien du regardeur.



YOUSSEF DOUIEB

"The drawings that interest me the most are done with my eyes closed. With my eyes closed, I can feel my hand gliding over the paper. I have an image in my head but the results surprise me." Like the master of abstract expressionism Willem de Kooning, artist Youssef Douieb likes to be surprised by his paintings and surrender to the spontaneity of the gesture.

Very early on the artist, born in 1965 in Casablanca and who evolved in a family universe artistically very rich (two of his cousins and his brother were also painters in Europe), developed a pronounced taste for geometric abstraction. From the hours spent in front of the sliding doors of the closets in his childhood bedroom, silhouettes of New York buildings were born on paper. Several years later, he was inspired by the elongated architecture of the Barceló Hotel, a liner in search of the sky, to create a series of works intended to evolve in this building in Casablanca.

The obvious sculptural dimension of the forms painted by the self-taught artist is accompanied by a particular care given to the choice of colors. When he creates his canvases made up of flat acrylics with vivid colors and pure, clean shapes, he is surrounded by the walls of his studio by the masters of the history of art in Morocco, such as Mohamed Melehi, Mohamed Chebâa or Mohamed Hamidi. Youssef Douieb maintains a passionate, intuitive and absolutely necessary relationship with painting. Freed from all shackles, the artist has no other satisfaction than to brighten up the viewer's daily life with his works.

COLLECTIONS

- BANK OF AFRICA, CASABLANCA - MAROC
- ROYALE MAROCAINE D'ASSURANCE, CASABLANCA
- MAROC WAFA ASSURANCES, CASABLANCA - MAROC
- KAUST UNIVERSITY (KSA) - ARABIE SAOUDITE
- SM SALMANE AL SAUD
- SM ABDALLAH AL SAUD

YOUSSEF DOUIEB

Koï

2025

Découpe et pigments sur peau

125 cm de diamètre



KENDELL GEERS

Kendell Geers est une figure majeure de l'art contemporain africain, dont les œuvres puissantes explorent les thèmes de l'identité, de la résistance et des héritages complexes de l'histoire. Né en Afrique du Sud pendant l'apartheid, issu d'une famille ouvrière et devenu artiste en exil, le parcours unique de Geers a profondément façonné son langage artistique, défiant toute catégorisation simple.

Avec une pratique ancrée dans un engagement profond envers son identité d'Africain blanc, l'œuvre de Geers témoigne de son engagement durable à appréhender les complexités de la race, du pouvoir et de la justice sociale. Ses œuvres défient les spectateurs, les poussant à confronter des vérités inconfortables et à questionner les notions préconçues, offrant ainsi une exploration nuancée et stimulante de l'expérience humaine. Geers a acquis une reconnaissance internationale dès le début de sa carrière, avec notamment une participation à la Biennale de Johannesburg de 1997 et à Documenta 11 en 2002, sous la direction d'Okwui Enwezor. En 2013, Enwezor a encore renforcé l'importance de Geers en organisant sa rétrospective au prestigieux Haus der Kunst de Munich.

Basé à Bruxelles aujourd'hui, Geers continue de repousser les limites de l'art, créant des œuvres qui résonnent à l'échelle mondiale tout en restant profondément enracinées dans son identité et ses expériences africaines.

Le dernier livre de Geers, "Duchamp's Endgame: da Vinci, Dürer, Ingres, Poussin", est publié par Fonds Mercator et distribué par Yale University Press. C'est un récit passionné sur les mystères fondamentaux de l'œuvre du parrain du Dadaïsme et pape du Surréalisme.



KENDELL GEERS

Kendell Geers is a pivotal figure in contemporary African art, whose powerful works explore themes of identity, resistance, and the complex legacies of history. Born in apartheid-era South Africa, Geers' journey from a working-class family to an artist in exile has profoundly shaped his unique artistic language, defying simple categorization.

With a practice rooted in a deep engagement with his identity as a white African, Geers' oeuvre stands as a testament to his enduring commitment to grappling with the intricacies of race, power, and social justice. His works challenge viewers to confront uncomfortable truths and question preconceived notions, offering a nuanced and thought-provoking exploration of the human experience. Geers gained international recognition early in his career, with notable participation in the 1997 Johannesburg Biennale and Documenta 11 in 2002, curated by Okwui Enwezor. In 2013, Enwezor further cemented Geers' significance by curating his retrospective at the prestigious Haus der Kunst in Munich.

Now based in Brussels, Geers continues to push artistic boundaries, creating works that resonate globally while remaining firmly rooted in his African identity and experiences.

Geers' latest book "Duchamp's Endgame: da Vinci, Dürer, Ingres, Poussin" is published by Fonds Mercator and distributed by Yale University Press. It is a passionate tale about the fundamental mysteries of what the work by the Godfather of Dada and Pope of Surrealism.

MUSEUM COLLECTIONS

- BPS22, CHARLEROI, BELGIUM
- CENTRE POMPIDOU, PARIS, FRANCE
- CHICAGO ART INSTITUTE, CHICAGO, UNITED STATES
- CLEVELAND MUSEUM OF ART, CLEVELAND, UNITED STATES
- EMST - NATIONAL MUSEUM OF CONTEMPORARY ART, ATHENS, GREECE
- JOHANNESBURG ART GALLERY, JOHANNESBURG, SOUTH AFRICA
- MACRO MUSEUM, ROME, ITALY
- MAGASIN III - MUSEUM & FOUNDATION FOR CONTEMPORARY ART, STOCKHOLM, SWEDEN
- MARTA HERFORD MUSEUM, HERFORD, GERMANY
- MAXXI MUSEUM, ROME, ITALY
- MUHKA - MUSEUM OF CONTEMPORARY ART, ANTWERP, BELGIUM
- S.M.A.K, GHENT, BELGIUM
- SDMA - SAN DIEGO MUSEUM OF ART, SAN DIEGO, UNITED STATES
- SOUTH AFRICAN NATIONAL ART GALLERY, CAPE TOWN, SOUTH AFRICA
- UNISA ART GALLERY, PRETORIA, SOUTH AFRICA
- WITS ART MUSEUM, JOHANNESBURG, SOUTH AFRICA
- YALE UNIVERSITY ART GALLERY

FOUNDATIONS AND COLLECTIONS

- A4 FOUNDATION CAPE TOWN
- A/POLITICAL, LONDON, UNITED KINGDOM
- CLOUD 7, BRUSSELS, BELGIUM
- COLLECTION LAMBERT, AVIGNON, FRANCE
- D. DASKALOPOULOS COLLECTION, ATHENS, GREECE
- DAVID ROBERTS FOUNDATION, LONDON, UNITED KINGDOM
- GERVANNE+MATTHIAS LERIDON COLLECTION, PARIS
- ISABEL & AGUSTÍN COPPEL COLLECTION, MEXICO CITY, MEXICO
- LINDA PACE FOUNDATION, SAN ANTONIO, UNITED STATES
- MARC & JOSEE GENSOLLEN COLLECTION, MARSEILLE, FRANCE
- MARGULIES COLLECTION, MIAMI, UNITED STATES
- MARK VANMOERKERKE COLLECTION, OSTEND, BELGIUM
- OLBRICHT COLLECTION, BERLIN, GERMANY
- P.O.C , GALILA BARZILAI-HOLLANDER, BRUSSELS
- PÉREZ ART MUSEUM, MIAMI
- SAFFCA, SOUTHERN AFRICAN FOUNDATION FOR CONTEMPORARY ART, BRUSSELS
- SAMMLUNG GOETZ, MUNICH
- SINDIKA DOKOLO FOUNDATION, LUANDA, ANGOLA
- VANHAERENTS ART COLLECTION, BRUSSELS, BELGIUM
- WENDY FISHER FOUNDATION, LONDON, UNITED KINGDOM

KENDELL GEERS

Les fleurs du mal 5823

2024

Acrylique sur toile

160 x 120 cm



MUSTAPHA HAFID

Mustapha Hafid, né en 1942 à Casablanca, est l'une des figures majeures de l'art moderne marocain. Formé d'abord à l'École des Beaux-Arts de Casablanca dès 1958, il y développe une maîtrise solide du dessin et de la peinture. En 1961, il obtient une bourse pour poursuivre ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, où il se forme auprès de grands maîtres et explore de nombreuses disciplines. C'est en Pologne qu'il abandonne définitivement la figuration pour adopter une abstraction influencée par les avant-gardes polonaises et notamment la théorie de l'Unisme de Strzemiński. Il y rencontre également son épouse, Anna Draus, artiste diplômée de la même Académie.

De retour au Maroc en 1968, Hafid enseigne à l'École des Beaux-Arts de Casablanca et participe activement au renouveau artistique porté par le Groupe de Casablanca. Son œuvre, souvent rapprochée de l'expressionnisme et du fauvisme, se caractérise par une palette audacieuse et une recherche profonde autour de la couleur, de la forme et de l'émotion.

Directeur de l'École des Beaux-Arts dans les années 1980, il continue de créer malgré un contexte difficile, évoluant vers des compositions plus sombres et introspectives. Artiste majeur, Hafid a contribué à l'affirmation d'une modernité marocaine singulière et enracinée dans les réalités culturelles locales.

Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections marocaines et internationales, et il a participé à un très grand nombre d'expositions personnelles et collectives tout au long de sa carrière.



MUSTAPHA HAFID

Mustapha Hafid, born in 1942 in Casablanca, is one of the major figures of modern Moroccan art. He first trained at the Casablanca School of Fine Arts beginning in 1958, where he developed a solid command of drawing and painting. In 1961, he received a scholarship to continue his studies at the Academy of Fine Arts in Warsaw, where he trained under renowned masters and explored multiple disciplines. It was in Poland that he definitively abandoned figuration in favor of abstraction, influenced by the Polish avant-gardes and particularly by Strzemiński's theory of Unism. During this period, he also met his wife, Anna Draus, an artist and graduate of the same Academy.

Upon returning to Morocco in 1968, Hafid taught at the Casablanca School of Fine Arts and played an active role in the artistic renewal led by the Casablanca Art Group. His work—often associated with Expressionism and Fauvism—is characterized by a bold palette and a deep exploration of color, form, and emotion.

Director of the School of Fine Arts in the 1980s, he continued to create despite a challenging context, evolving toward darker and more introspective compositions. A major artist, Hafid contributed significantly to the affirmation of a distinct Moroccan modernity rooted in local cultural realities.

His works are held in numerous Moroccan and international collections, and he has participated in a vast number of solo and group exhibitions throughout his career.

COLLECTIONS

- MATHAF, ARAB MUSEUM OF MODERN ART, DOHA, QATAR
- MUSÉE D'AGADIR, AGADIR, MAROC
- MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, RABAT, MAROC
- MUSÉE DE LA KASBAH ESPACE D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE DE TANGER, TANGER, MAROC MUSÉE BANK AL-MAGHRIB, RABAT, MAROC
- MINISTÈRE DE LA CULTURE, RABAT, MAROC
- OFFICE CHÉRIFIEN DES PHOSPHATES, CASABLANCA, MAROC
- ATTIJARIWAFABANK, CASABLANCA, MAROC
- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, CASABLANCA, MAROC
- PARLEMENT DU MAROC, RABAT, MAROC
- MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES MINES, RABAT, MAROC
- EQDOM, CASABLANCA, MAROC

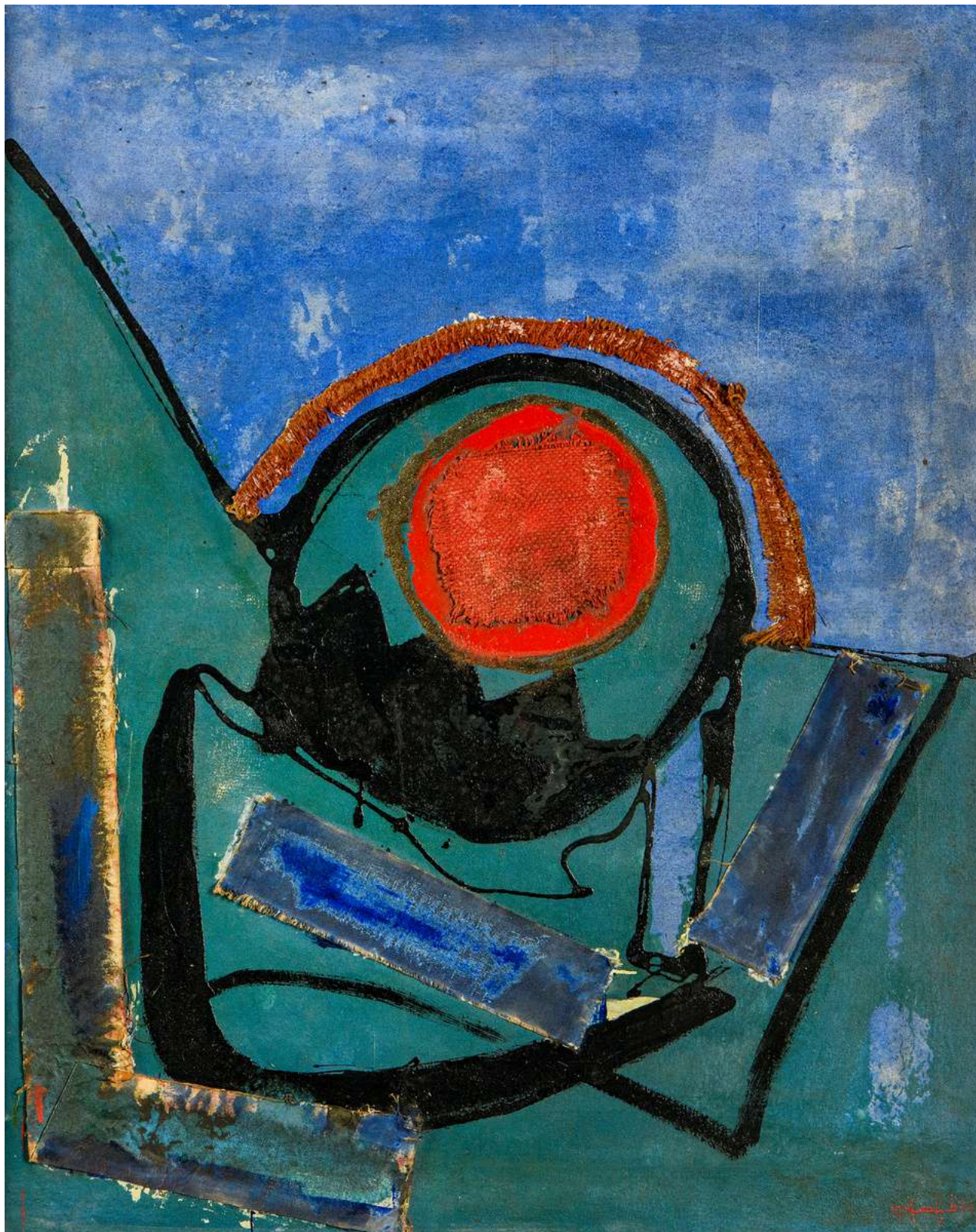
MUSTAPHA HAFID

Sans titre

1974

Technique mixte sur toile

120 x 95 cm



MOHAMED HAMIDI

Mohamed Hamidi (1941-2025) a accompli ses études à l'École supérieure des Beaux-Arts de Casablanca, ville où il est né. Après l'obtention de son diplôme, il est parti en France pour poursuivre sa formation à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts et à l'École des métiers d'art à Paris. Membre de l'École de Casablanca et participant à l'exposition Manifesto de la Place Jemaa el Fna en 1969, un collectif formé par les peintres Mohamed Melehi, Farid Belkahia et Mohamed Chebaa. L'artiste est déjà reconnaissable par sa palette distinctive de couleurs chaudes et joyeuses, mettant en avant des nuances d'orange et de rouge, dans ses thèmes presque érotiques, charnels et sensoriels. Entre 1967 et 1975, Mohamed Hamidi est devenu professeur à l'École des Beaux-Arts de Casablanca. En tant qu'artiste engagé et conscient, il a initié une opération visant à favoriser le développement de la ville d'Azemmour à travers les arts.

Il a donc invité une vingtaine de peintres en 2005 à réaliser une série de peintures murales dans la médina d'Azemmour. Il est également membre fondateur de l'Association marocaine des arts plastiques. Face à un monde arabe en constante évolution, l'artiste a toujours su résister grâce à ses choix conceptuels et formels audacieux. Profondément ancré dans sa culture africaine, il est également le premier artiste marocain à explorer les langages et les sujets enracinés localement à travers l'art statuaire, la musique ou plus généralement toute la richesse contrastée que notre continent peut offrir à notre imagination.

Mohamed Hamidi a longtemps partagé son temps entre Azemmour et Casablanca, et se rendait souvent à Grasse, en France. Depuis 1958, Mohamed Hamidi a régulièrement participé à des expositions individuelles, mais aussi collectives, au Maroc et partout à travers le monde. L'artiste avait notamment été sélectionné par Adriano Pedrosa pour la 60ème édition de la Biennale de Venise. Il participa donc en 2024 à l'exposition Stranieri Ovunque. L'on peut également noter ses participations aux expositions dédiées à l'École de Casablanca à la Fondation Pernod Ricard ou encore à la Tate St Ives.



MOHAMED HAMIDI

Mohamed Hamidi (1941–2025) completed his studies at the École supérieure des Beaux-Arts in Casablanca, the city of his birth. Following his graduation, he moved to France to further his training at the École nationale supérieure des Beaux-Arts and the École des métiers d'art in Paris. A member of the Casablanca School and a participant in the Manifesto exhibition at Place Jemaa el-Fna in 1969—a collective formed by painters Mohamed Melehi, Farid Belkahia, and Mohamed Chebaa—Hamidi had already become recognizable for his distinctive palette of warm, vibrant colors, emphasizing shades of orange and red, and for his subjects, often erotic, corporeal, and sensorial.

Between 1967 and 1975, Mohamed Hamidi served as a professor at the École des Beaux-Arts in Casablanca. As a socially conscious and engaged artist, he initiated a project aimed at fostering the cultural development of the city of Azemmour through the arts. In 2005, he invited some twenty painters to create a series of murals in the medina of Azemmour. He was also a founding member of the Moroccan Association of Visual Arts.

In the face of a constantly evolving Arab world, Hamidi consistently maintained his artistic integrity through bold conceptual and formal choices. Deeply rooted in his African heritage, he was also the first Moroccan artist to explore locally grounded languages and themes through sculpture, music, and, more broadly, the rich and contrasting cultural wealth of the continent, offering it to the imagination.

For many years, Mohamed Hamidi divided his time between Azemmour and Casablanca, frequently traveling to Grasse, France. Since 1958, he participated regularly in both solo and group exhibitions, in Morocco and internationally. Selected by Adriano Pedrosa for the 60th Venice Biennale, he participated in the 2024 exhibition Stranieri Ovunque. His participation in exhibitions dedicated to the Casablanca School can also be noted, including those at the Fondation Pernod Ricard and at Tate St Ives.

COLLECTIONS

- CENTRE POMPIDOU, PARIS, FRANCE
- MINISTÈRE DE LA CULTURE, RABAT, MAROC
- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE MAROCAINE DE BANQUES, CASABLANCA, MAROC
- MATHAF – ARAB MUSEUM OF MODERN ART, DOHA, QATAR
- MUSÉE BANK AL-MAGHRIB, RABAT, MAROC
- COLLECTION RAMZI DALLOUL, LIBAN
- FONDATION ACTUA, CASABLANCA, MAROC
- FONDATION O.N.A., MAROC
- FONDATION ALLIANCES, MAROC
- BANQUE POPULAIRE, RABAT, MAROC
- CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS, RABAT, MAROC
- OFFICE CHÉRIFIEN DES PHOSPHATES, CASABLANCA, MAROC
- MUSÉE D'ART DE TANGER, MAROC
- MAIRIE DE TOULOUSE, FRANCE
- AMBASSADE DE FRANCE AU MAROC, RABAT, MAROC
- SHEMS PUBLICITÉ, CASABLANCA, MAROC
- HÔPITAL DES ENFANTS, RABAT, MAROC
- CNIA, MAROC
- MINISTÈRE DES FINANCES, RABAT, MAROC
- MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, RABAT, MAROC

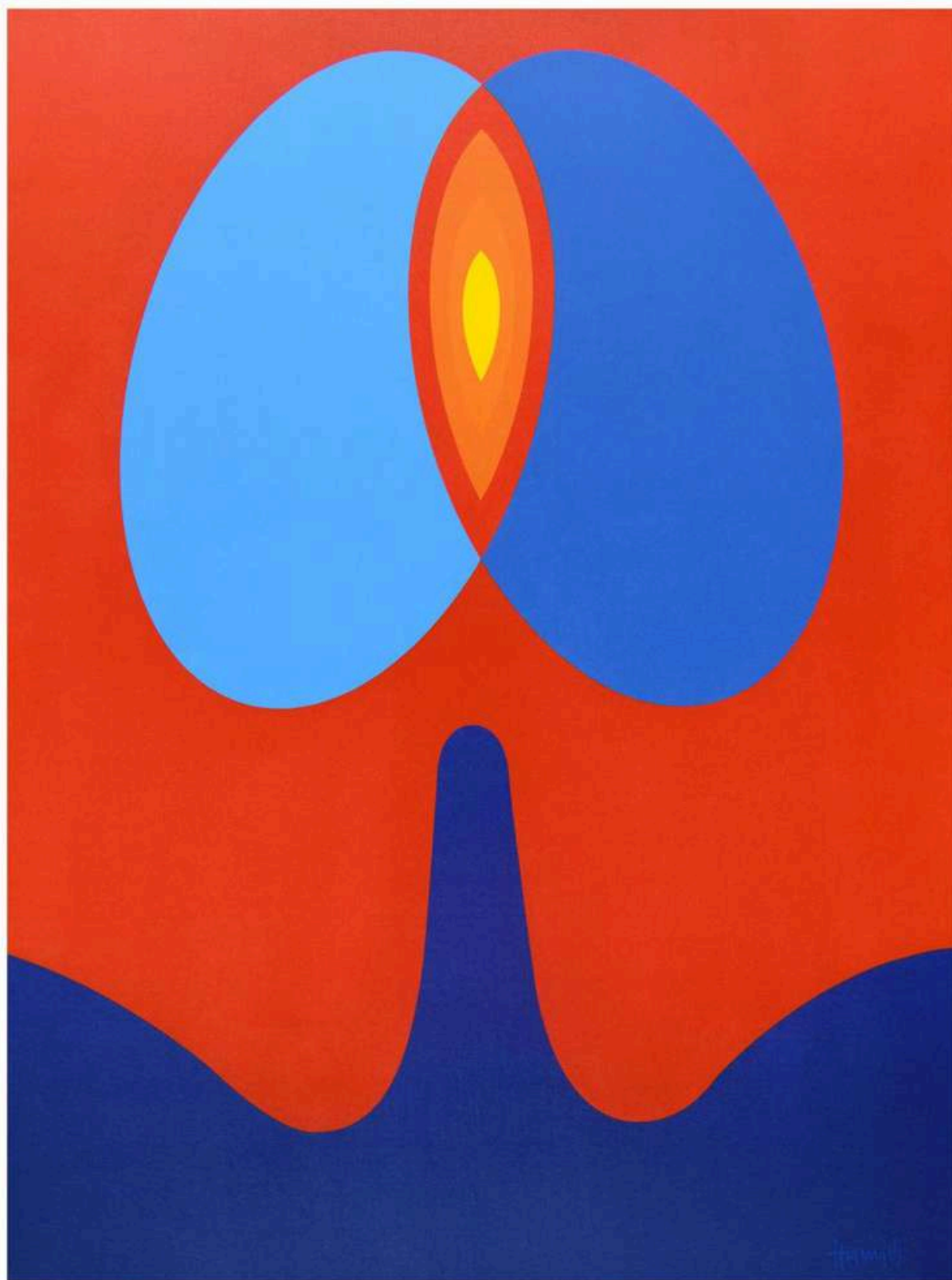
MOHAMED HAMIDI

Sans titre

2022

Peinture cellulosique sur toile

200 x 150 cm



MOHAMED HAMIDI

Sans titre

2021

Peinture cellulosique sur panneau découpé

180 x 54 x 3,5 cm



YACOUT HADMOUCH

« Ce que je sais, c'est que je ne sais rien » cette maxime attribuée à Socrate se révèle parfaitement en phase avec l'esprit de Yacout Hamdouch. Cette artiste née en 1994 à Casablanca, dont l'humilité n'a d'égal que la sensibilité, persuadée que l'apprentissage est une leçon de vie quotidienne et perpétuelle ne cesse d'expérimenter et de fuir les certitudes, en somme, d'apprendre.

C'est d'ailleurs dans cette optique qu'elle s'est laissée guider, accompagner, durant sa formation artistique par celui qu'elle considère comme son véritable sensei (terme japonais désignant « celui qui était là avant moi, qui est garant du savoir et de l'expérience d'une technique ou d'un savoir-faire »), son mentor, l'artiste italien Nicola Salvatore. Grâce à ses conseils, elle rejoint la prestigieuse Académie des beaux-arts de Milan où se mêlent enseignements, rencontres et expériences enrichissantes.

De son parcours en Italie, de ses visites d'expositions spatialistes ou surréalistes par-delà le monde, de son enfance tendre et acidulée au Maroc, du soutien indéfectible de sa famille lors des différentes étapes qui ont jalonné sa vie, l'artiste souhaite conserver des traces. Ces traces, ce sont ses souvenirs, qu'elle capture avec poésie à travers des œuvres aux divers matériaux tels que la peinture, le bois ou le verre. L'artiste qui met sans cesse sa mémoire au défi souhaite parvenir à la retranscription la plus honnête possible de ses souvenirs – ces instants passés tantôt radieux ou pluvieux, tantôt soucieux ou précieux. Grâce à ses œuvres, c'est tout le dispositif cognitif permettant de recueillir et conserver les informations qui est interrogé. Retranscrire intensément et subtilement la fugacité d'un souvenir, toujours dans une quête d'absolue sincérité telle est la démarche artistique de Yacout Hamdouch.



YACOUT HADMOUCH

“What I know is that I know nothing.” This phrase—attributed to Socrates—is a perfect reflection of the spirit of Yacout Hamdouch. Born in 1994 in Casablanca, this artist’s humanity is equalled only by her sensitivity, as she is certain that apprenticeship is a daily life lesson, in perpetuity. She is always experimenting, fleeing certitudes, or more simply, learning.

Indeed, it is with this perspective that she accepted the guidance and support of her sensei (Japanese term meaning “he who was there before me, who holds the knowledge and experience of a technique or savoir-faire”), her mentor, Italian artist Nicola Salvatore. Thanks to his sage advice, she joined the prestigious Academy of Fine Arts in Milan, where the curriculum included teaching, encounters, and enriching experiences.

From her experience in Italy, her visits to spatialist or surrealist exhibitions around the world, her sweet and sour childhood in Morocco, the unwavering support of her family during the various phases of her young life, the artist wishes to keep track of it all. These tracks are memories that she captures with poetry, through works in diverse media such as painting, wood, or glass. The artist who constantly challenges her own memory wants to create a transcript of past moments that is as honest as can be: glimpses of the past, radiant or overcast, troubled or precious. Through her works, she questions the cognitive power of collecting and preserving information. To transcribe with intensity and fugacity the moment of memory, always in search of absolute sincerity, such is the artistic process of Yacout Hamdouch.

COLLECTIONS

- MACAAL, MARRAKECH – MAROC
- MUSÉE MOHAMMED VI D’ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, RABAT – MAROC
- FONDATION ALLIANCES – MAROC

YACOUT HAMDOUN

28

2026

Acrylique sur panneau et peinture sur verre

125 x 115 cm



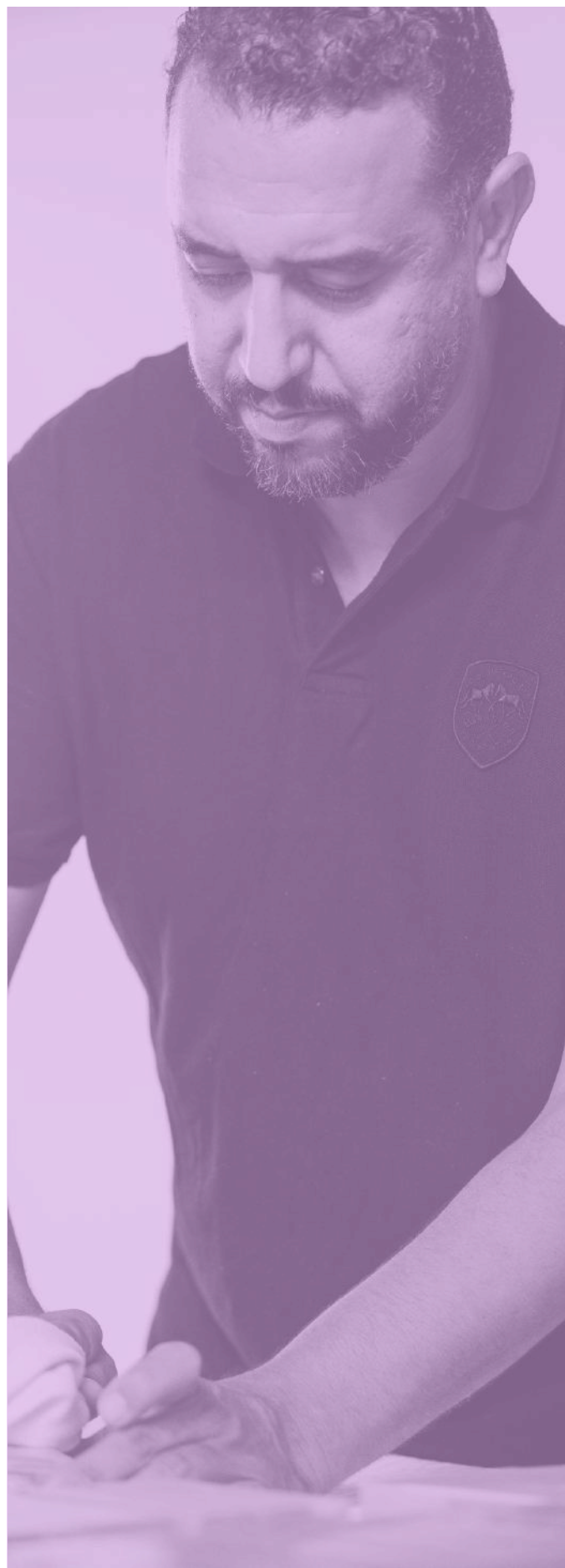
YOUNES KHOURASSANI

« Ce n'est pas la lumière qui manque à notre regard, c'est notre regard qui manque de lumière » écrivait le philosophe émérite Gustave Thibon.

Trouver dans l'obscurité, dans les ténèbres, la lueur d'espoir qui saura raviver la joie et l'optimisme dans les yeux de tous c'est le propos et la volonté de l'artiste Younes Khourassani. Né en 1976 à Casablanca, Younes Khourassani a toujours été animé par un grand sens créatif.

Riche d'un solide parcours académique à l'École des Beaux Arts de Casablanca, l'artiste a jusqu'ici créé selon deux voies qui se dessinent distinctement. Pendant une première phase de sa carrière il a consacré son travail à une recherche formelle et plastique centrée sur la combinaison de matières (instruments de musique, métaux, textile etc.) aux teintes orageuses et mélancoliques. Récemment, l'artiste opère un changement radical. Au sortir d'une longue période de crise sanitaire mondiale, la vision de Younes Khourassani se transforme profondément. Bouleversé par ce que cette pandémie a révélé de notre monde, ce sont des œuvres résolument lumineuses que propose l'artiste. Des œuvres hypnotiques, au pouvoir d'attraction si fort que le regard du spectateur ne peut lutter et se laisse emporter par un captivant tourbillon chatoyant.

L'œuvre de Younes Khourassani est sans conteste, une invitation à changer de prisme sur les événements et les éléments qui nous entoure, une exhortation à choisir la vie, une injonction à toujours préférer la lumière.



YOUNES KHOURASSANI

"It is not the light that is missing from our eyes, it is our eyes that lack light" wrote the distinguished philosopher Gustave Thibon. To find in the darkness, in the gloom, the glimmer of hope that will revive joy and optimism in the eyes of all is the intention and the will of the artist Younes Khourassani. Born in 1976 in Casablanca, Younes Khourassani has always been driven by a great creative sense.

With a solid academic background at the Casablanca School of Fine Arts, the artist has so far created along two distinctly different paths. During the first phase of his career, he devoted his work to a formal and plastic research centred his work to a formal and plastic research centred on the combination of materials (musical instruments, metals, textiles, etc.) with stormy and melancholic tones.

Recently, the artist has made a radical change. At the end of a long period of global health crisis, Younes Khourassani's vision is profoundly transformed. Shaken by what this pandemic has revealed about our world, the artist proposes resolutely luminous works. Hypnotic works, with such a strong power of attraction that the viewer's gaze cannot fight and is carried away by a captivating shimmering whirlwind.

Younes Khourassani's work is unquestionably an invitation to change the prism of events and the elements that surround us, an exhortation to choose life, an injunction to always prefer the light.

COLLECTIONS

- MUSÉE BANK AL-MAGHRIB – MAROC
- COLLECTION FONDATION BANQUE POPULAIRE – MAROC
- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE – MAROC
- OFFICE CHÉRIFIEN DES PHOSPHATES – MAROC
- MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE RABAT – MAROC
- COLLECTION INFINIMENT COTY, PARIS – FRANCE
- COLLECTION MUSÉE D'AGADIR, AGADIR – MAROC
- PALAIS PRÉSIDENTIEL – EGYPT
- MINISTÈRE DE LA CULTURE – EGYPT
- MINISTÈRE DE LA CULTURE – MAROC
- ATTIJARI Wafa Bank – MAROC
- BMCI BANQUE – MAROC
- -SAHAM ASSURANCE – MAROC
- GROUP ACCOR, SOFITEL LUXURY HOTEL AGADIR – MAROC
- MINISTÈRE DES FINANCES – MAROC

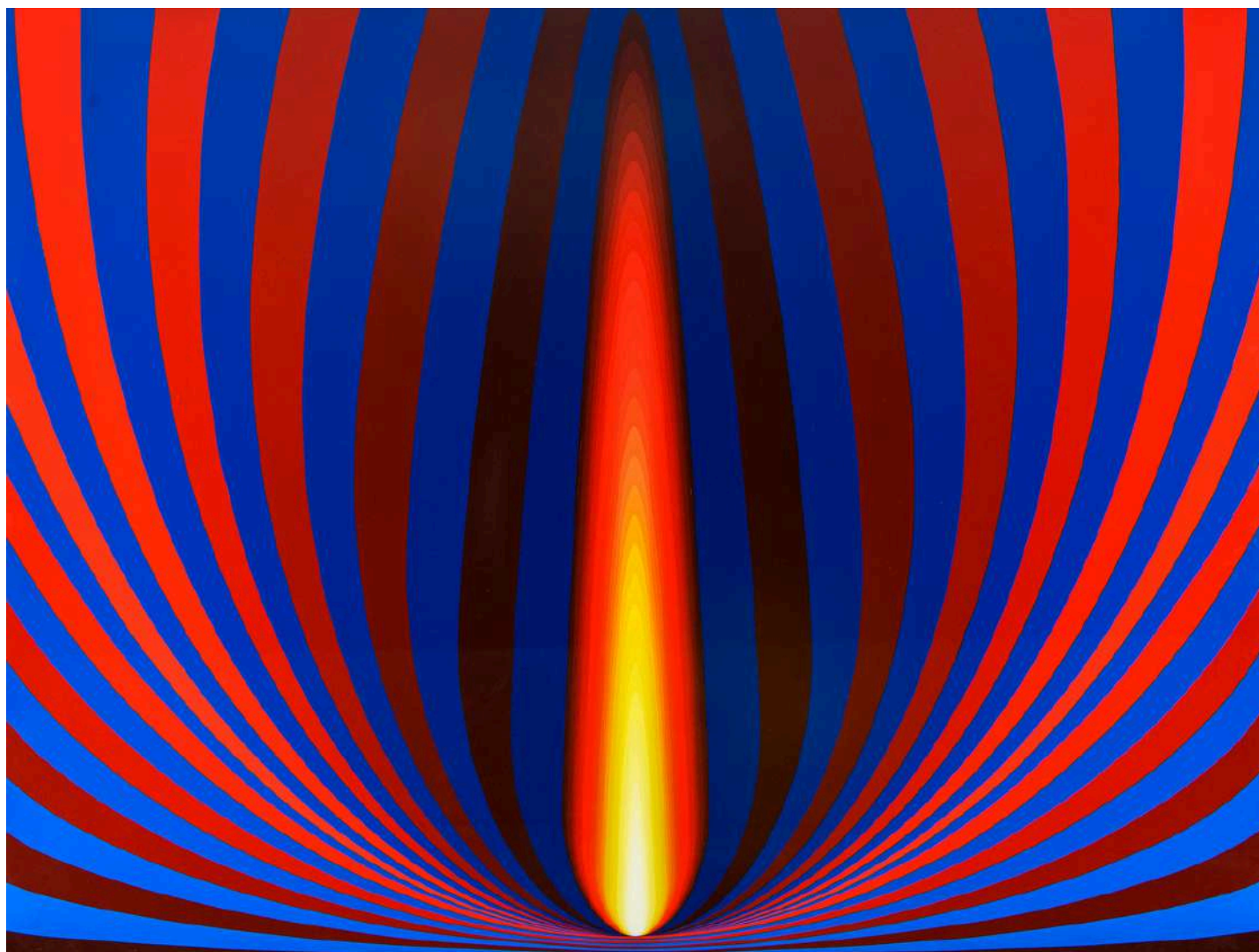
YOUNES KHOURASSANI

Sans titre

2025

Peinture cellulosique sur panneau

150 x 200 cm



JEMS KOKO BI

Artiste à la croisée de la sculpture et de la performance, Jems Koko Bi fusionne avec ingéniosité des influences avant-gardistes à son récit profondément ancré dans le contexte africain. Dans son œuvre, il explore les notions d'espace et d'histoire, plongeant dans une introspection constante de sa propre existence. Les thèmes de la migration, de la diversité et des mécanismes de domination dans notre société résonnent harmonieusement avec un héritage partagé.

« L'arbre me délivre ses instructions, et je les transpose dans le bois. Il me guide, et c'est ainsi que je narre son histoire. »

À travers ses sculptures sur bois, Jems Koko Bi initie un dialogue avec les énergies de la nature. Dans son atelier au cœur de la forêt ou lors de résidences, l'artiste donne vie à d'imposantes sculptures qui explorent des concepts éternels tels que l'identité, l'héritage ancestral, la terre natale et l'exil. Par des gestes délicats et assurés, il révèle les contours de la matière. Véritable défenseur de la forêt, l'artiste est l'initiateur de la Biennale des Arts pour la Forêt et l'Environnement où il invite des artistes en résidence à ciel ouvert au cœur de la nature luxuriante.

Au gré de mouvements oscillants, ponctués par des éclats et des bruits, un visage surgit de la souche. Libéré par une main mécanisée, compatissante. Il a toujours existé, mais demeurerait caché au monde. Le geste dévoile la forme. Avec une cadence douce, l'artiste semble effleurer la surface, la transformant à chaque passage. Lauréat du prix de l'excellence de la présidence de Côte d'Ivoire, Jems Koko Bi éveille l'élément avec une précision intuitive et maîtrisée, une danse entre un poing de fer et un souffle de tendresse.

L'artiste a participé à plusieurs reprises à de prestigieuses Biennales notamment celles de Dakar et de Venise où il a notamment exposé en 2024 en représentant la Côte d'Ivoire dans son pavillon national officiel. Son travail a également été exposé dans des institutions de renommée mondiale, le Centre Pompidou, le musée du Quai Branly ou encore la Fondation Blachère entre autres.



JEMS KOKO BI

An artist at the crossroads of sculpture and performance, Jems Koko Bi ingeniously fuses avant-garde influences with a narrative deeply rooted in the African context. In his work, he explores notions of space and history, plunging into a constant introspection of his own existence. Themes of migration, diversity and the mechanisms of domination in our society resonate harmoniously with a shared heritage.

"The tree gives me its instructions, and I transpose them into the wood. It guides me, and so I tell its story."

Through her wood sculptures, Jems Koko Bi initiates a dialogue with the energies of nature. In his studio in the heart of the forest, the artist brings to life imposing sculptures that explore eternal concepts such as identity, ancestral heritage, homeland and exile. With delicate, confident gestures, he reveals the contours of the material. A true defender of the forest, the artist is the initiator of the Biennale des Arts pour la Forêt et l'Environnement, where he invites artists to an open-air residency in the heart of lush nature.

With oscillating movements, punctuated by pops and noises, a face emerges from the stump. Released by a compassionate, mechanized hand. It has always existed, but remained hidden from the world. The gesture reveals the form. With a gentle cadence, the artist seems to skim the surface, transforming it with each stroke. Winner of the Prix de l'Excellence from the President of Côte d'Ivoire, Jems Koko Bi awakens the element with an intuitive, controlled precision, a dance between an iron fist and a breath of tenderness.

The artist has participated in numerous prestigious Biennials, notably those of Dakar and Venice, where he represented Côte d'Ivoire in the official national pavilion in 2024. His work has also been exhibited in renowned institutions worldwide, including the Centre Pompidou, the Musée du Quai Branly, and the Fondation Blachère.

COLLECTIONS

- CENTRE POMPIDOU, PARIS, FRANCE
- EUROPA MUSEUM, BRUXELLES, BELGIQUE
- MUSÉE DES CIVILISATIONS, ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE
- LEHMBRUCK MUSEUM, DUISBURG, ALLEMAGNE
- MUSÉE DE LA BRIQUETTERIE, LANGUEUX, FRANCE
- MUSÉE PLACE FRANÇOIS MITTERRAND, GUINGAMP, FRANCE
- COLLECTION GERVANNE ET MATTHIAS LERIDON
- FONDATION JEAN-PAUL BLACHÈRE, APT, FRANCE
- FONDATION NUR-AL-HAYAT, ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE
- FONDATION DONWAHI, ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE
- FONDATION ESCHWEILER, ALLEMAGNE
- FONDATION BAD CAMBERG, ALLEMAGNE
- COLLECTION BODO ACHENBERG, WITTEN, ALLEMAGNE
- COLLECTION FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CÔTE D'IVOIRE, ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE
- VESTIGE DE LAMÉ, CÔTE D'IVOIRE
- DAAD FOND, PARIS, FRANCE
- UNION AFRICAINE, ADDIS-ABEBA, ETHIOPIE
- CALIFORNIA STATE UNIVERSITY, BAKERSFIELD, USA
- WEST COLLECTION, PHILADELPHIA, USA
- WORLD BANK, WASHINGTON DC, USA
- BIB, BANK IM BISTUM, ESSEN, ALLEMAGNE
- YOKOHAMA FOREST, FONDATION NAKAYAMA, JAPON

JEMS KOKO BI

Longue vue

2025

Sculpture en bois de cèdre

250 x 67 x 63 cm



JEMS KOKO BI

Les invisibles

2025

Sculpture en bois de cèdre

245 x 42 x 35 cm

251 x 56 x 31 cm

254 x 60 x 41 cm

252 x 56 x 50 cm

255 x 53 x 50 cm

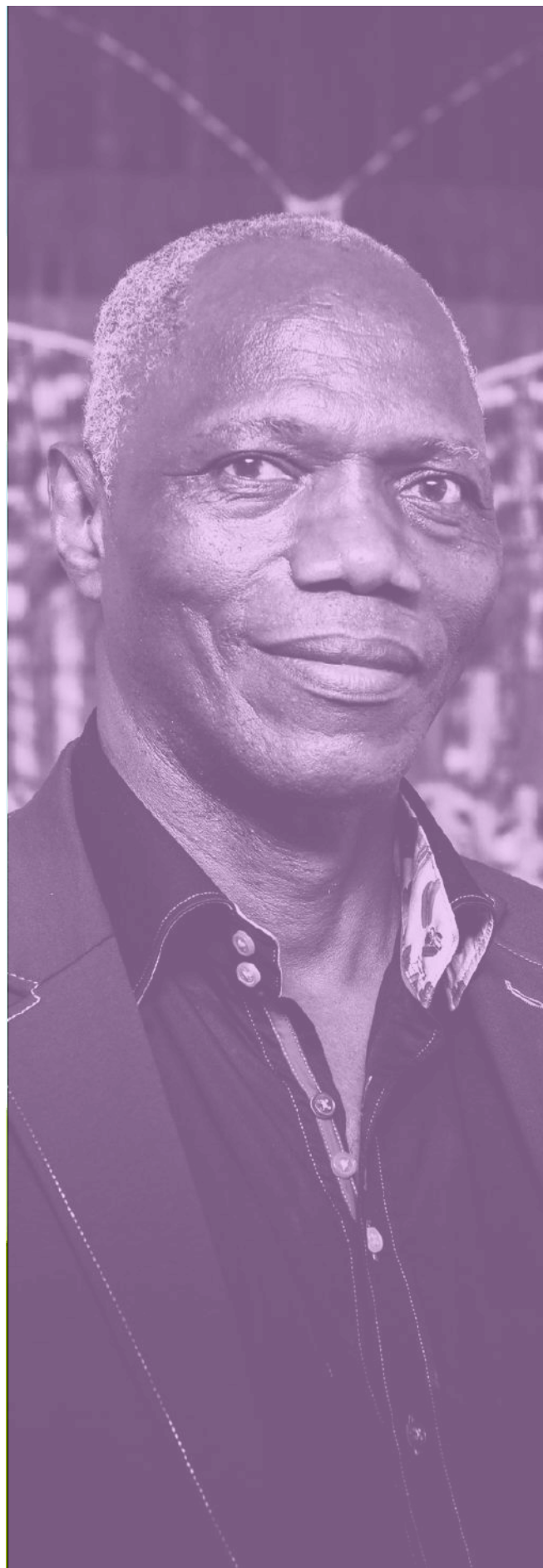


ABDOULAYE KONATÉ

Après des études à l'Institut National des Arts de Bamako, puis à l'Institut Supérieur des Arts Plastiques de La Havane, Abdoulaye Konaté a occupé des fonctions clés dans le paysage culturel malien : chef de division au Musée National du Mali, directeur du Palais de la Culture de Bamako et des Rencontres Photographiques de Bamako, et directeur du Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasseké Kouyaté. Ces expériences lui ont permis de développer une vision globale de la création artistique et de son rôle au sein de la société.

L'œuvre d'Abdoulaye Konaté se caractérise par une grande richesse et une diversité de thèmes. Il explore aussi bien des questions esthétiques, liées à la couleur et à la composition, que des problématiques sociopolitiques et environnementales. L'artiste puise son inspiration dans la tradition textile malienne, qu'il réinterprète de manière contemporaine. Ses installations à grande échelle, réalisées avec du bazin teint et brodé, sont autant d'œuvres monumentales qui invitent à la contemplation et à la réflexion. Les œuvres d'Abdoulaye Konaté sont souvent empreintes d'une forte dimension symbolique. Il utilise des motifs et des couleurs qui renvoient à l'histoire et à la culture du Mali et des pays dans lesquels il réalise des résidences, tout en abordant des questions universelles telles que l'identité, la mémoire et la spiritualité.

L'œuvre d'Abdoulaye Konaté a rapidement dépassé les frontières du Mali. Il a participé à de nombreuses expositions internationales, notamment à la Biennale de Venise ou à la Biennale de Dakar. Ses œuvres sont présentes dans les collections de nombreux musées prestigieux à travers le monde, tels que le Centre Pompidou à Paris, le Metropolitan Museum Of Art de New York et le Smithsonian Museum à Washington. Abdoulaye Konaté est non seulement un artiste accompli, mais aussi un acteur engagé dans le développement de la scène artistique africaine. Il a fondé le Fonds culturel africain et le Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasseké Kouyaté, deux institutions qui jouent un rôle majeur dans la promotion de la création contemporaine en Afrique. L'œuvre de l'artiste est profondément ancrée dans la tradition et ouverte aux influences contemporaines. Il explore une large gamme de thèmes et de questionnements. Reconnu internationalement, il est considéré comme l'un des plus grands maîtres de la fibre textile.



ABDOULAYE KONATÉ

Born in 1953 in Diré, Mali, Abdoulaye Konaté is an iconic figure in contemporary African art. His artistic journey, marked by a diverse range of training and experiences, has forged a committed artist whose work resonates both nationally and internationally.

After studying at the National Institute of Arts in Bamako and then at the Higher Institute of Fine Arts in Havana, Konaté held key positions in the Malian cultural landscape: head of the exhibition division at the National Museum of Mali, director of the Palace of Culture in Bamako, and director of the Bamako Encounters of African Photography. These experiences allowed him to develop a comprehensive vision of artistic creation and its role within society.

Konaté's work is characterized by a rich diversity of themes. He explores both aesthetic questions related to color and composition, as well as socio-political and environmental issues. The artist draws inspiration from the Malian textile tradition, which he reinterprets in a contemporary manner. His large-scale installations, created with woven and dyed fabrics, are monumental works that invite contemplation and reflection.

Konaté's works are often imbued with a strong symbolic dimension. He uses motifs and colors that refer to the history and culture of Mali and the countries where he has undertaken residencies, while addressing universal questions such as identity, memory, and spirituality.

Konaté's work has quickly transcended the borders of Mali. He has participated in numerous international exhibitions, including the Venice Biennale and the Dakar Biennale. His works are housed in the collections of many prestigious museums worldwide, such as the Centre Pompidou in Paris, the Metropolitan Museum of Art in New York, and the Smithsonian Museum in Washington.

Abdoulaye Konaté is not only an accomplished artist but also a committed actor in the development of the African art scene. He founded the African Cultural Fund and the Balla Fasseké Kouyaté Conservatory of Arts and Multimedia, two institutions that play a major role in promoting contemporary creation in Africa.

Konaté's work is deeply rooted in tradition while being open to contemporary influences. He explores a wide range of themes and questions. Internationally recognized, he is considered one of the greatest masters of textile art.

COLLECTIONS

- SMITHSONIAN MUSEUM, WASHINGTON, USA
- THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW YORK, USA
- MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN AL MAADEN – MACAAL, MARRAKECH, MAROC
- AFRIKA MUSEUM, BERG EN DAL, PAYS-BAS
- ARKEN MUSEUM, COPENHAGUE, DANEMARK
- BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE, DAKAR, SÉNÉGAL
- CENTRE POMPIDOU, PARIS, FRANCE
- DAK'ART, BIENNALE DE L'ART AFRICAIN CONTEMPORAIN, SÉNÉGAL
- FONDATION BLACHÈRE, APT, FRANCE
- FONDATION GUY & MYRIAM ULLENS, GENÈVE, SUISSE
- FUNDAÇÃO SINDIKA DOKOLO, ANGOLA
- GARE DO ORIENTE, LISBONNE, PORTUGAL
- ARKEN MUSEUM FOR MODERNE KUNST, ISHØJ, DANEMARK
- MUSÉE BARGOIN DE LA VILLE DE CLERMONT-FERRAND, FRANCE
- MUSÉE NATIONAL, BAMAKO, MALI
- PALAIS PRÉSIDENTIEL DU MALI, BAMAKO, MALI
- STEDELIJK MUSEUM AMSTERDAM, PAYS-BAS
- THE TANG TEACHING MUSEUM, SARATOGA SPRINGS, USA

ABDOULAYE KONATÉ

Motifs Maroc, Cameroun , Mali

157 cm X 116 cm

Textile

2026



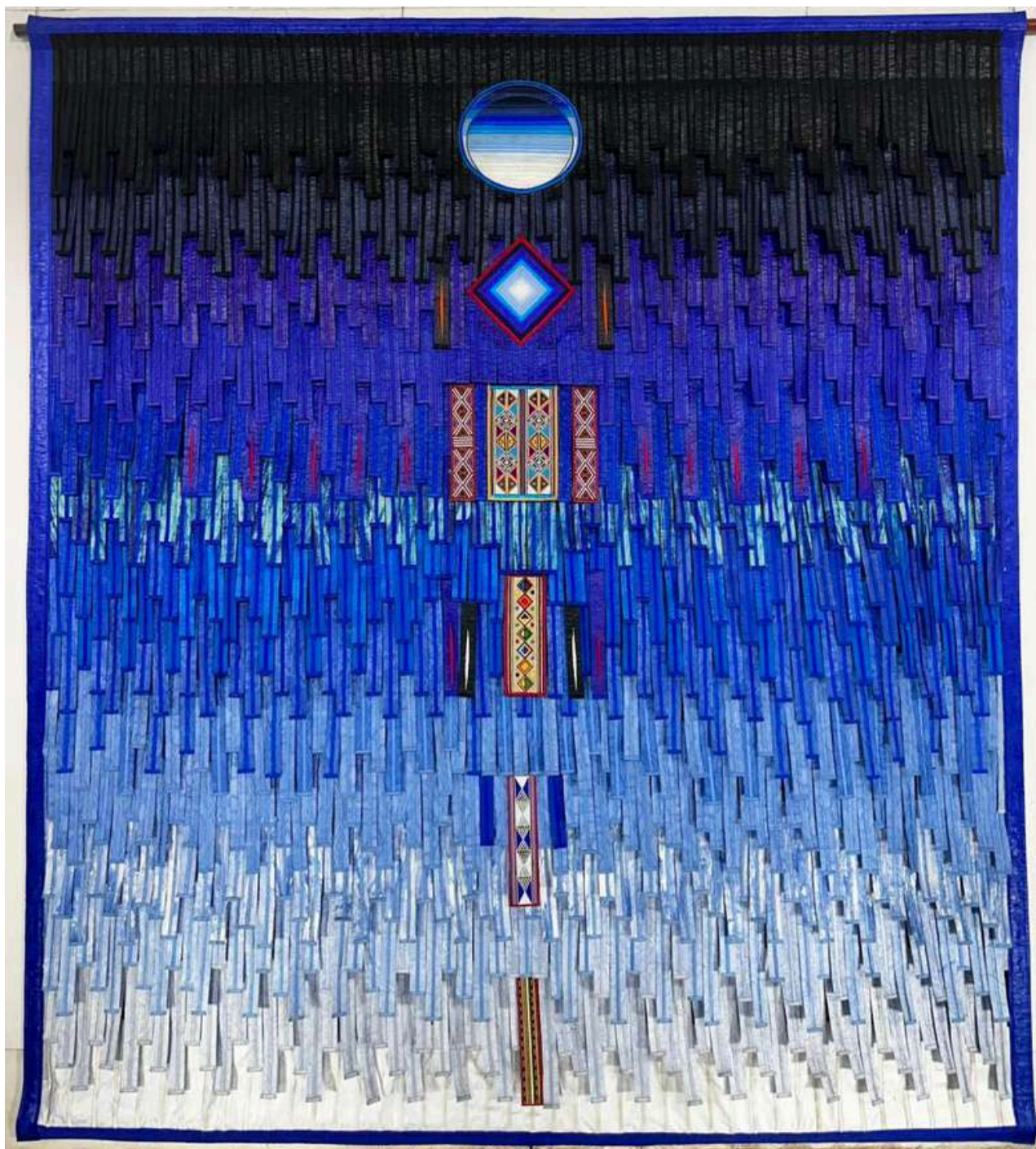
ABDOULAYE KONATÉ

Lune bleue aux motifs

260 cm X 231 cm

Textile

2026



SIRIKI KY

Né en 1953 Siriki Ky est un sculpteur burkinabé dont l'œuvre a acquis une renommée internationale. Après des études aux Beaux-Arts d'Abidjan, il se perfectionne à Pietrasanta en Italie, avant de s'installer au Burkina Faso.

Siriki Ky est reconnu pour ses sculptures monumentales en bronze, souvent inspirées de la mythologie burkinabé. Ses œuvres, caractérisées par des lignes épurées et des formes organiques, évoquent à la fois la force et la délicatesse. L'artiste s'intéresse particulièrement à la représentation du corps humain et à l'exploration des relations entre l'homme et la nature.

Au-delà de sa pratique artistique personnelle, Siriki Ky est un fervent promoteur de la sculpture en Afrique. Il a ainsi créé le symposium de sculpture de Laongo au Burkina Faso, un véritable musée à ciel ouvert où des artistes du monde entier sont invités à créer des œuvres in situ. Il est également l'initiateur et le conservateur des symposiums de sculpture de Ben Amira en Mauritanie et d'Afrikabidon en Ardèche en France.

Le parcours de Siriki Ky est marqué par de nombreuses rencontres et collaborations avec d'autres artistes. Il a participé à de nombreux symposiums de sculpture en Afrique et en Europe, ce qui lui a permis de développer un réseau international et de faire connaître son travail à un large public. Siriki Ky a exposé dans des musées et galeries du monde entier et a participé à des colloques au Canada, en France, en Asie et en Afrique. Il vit et travaille à Ouagadougou, au Burkina Faso.



SIRIKI KY

Born in 1953, Siriki Ky is a Burkinabe sculptor whose work has gained international recognition. After studying at the Beaux-Arts in Abidjan, he honed his skills in Pietrasanta, Italy, before settling in Burkina Faso.

Ky is renowned for his monumental bronze sculptures, often inspired by Burkinabe mythology. His works, characterized by clean lines and organic forms, evoke both strength and delicacy. The artist is particularly interested in representing the human body and exploring the relationship between humans and nature.

Beyond his personal artistic practice, Ky is a passionate advocate for sculpture in Africa. He founded the Laongo Sculpture Symposium in Burkina Faso, an open-air museum where artists from around the world are invited to create works in situ. He is also the initiator and curator of the Ben Amira Sculpture Symposium in Mauritania and the Afrikabidon Symposium in Ardèche, France.

Siriki Ky's career has been marked by numerous encounters and collaborations with other artists. He has participated in numerous sculpture symposia in Africa and Europe, allowing him to develop an international network and introduce his work to a wide audience. Ky has exhibited in museums and galleries worldwide, including in Canada, France, Asia, and Africa. He currently lives and works in Ouagadougou, Burkina Faso.

COLLECTIONS

- MUSÉE NATIONAL DU BURKINA FASO, OUAGADOUGOU, BURKINA FASO
- MUSÉE NATIONAL DU MALI, BAMAKO, MALI
- FONDATION BLACHÈRE, APT, FRANCE
- COLLECTION LUC DUMOULIN, BRUXELLES, BELGIQUE
- COLLECTION JACQUES SALOMÉ, FRANCE
- COLLECTION OLIVIER PLIQUE, MALTE
- COLLECTION J.M. AULAS, FRANCE
- COLLECTION VON BROCHOWSKY, GORDES, FRANCE
- COLLECTION MANSERVISI, BRUXELLES, BELGIQUE
- COLLECTION M. NANCY, LONDRES, ROYAUME-UNI
- COLLECTION EDEM KODJO, LOMÉ, TOGO
- MUSÉE DES CIVILISATIONS NOIRES DE DAKAR, DAKAR, SÉNÉGAL
- COLLECTION PAUL STYFHALS, BRUXELLES, BELGIQUE
- COLLECTION FONDATION VILLA DATRIS POUR LA SCULPTURE, FRANCE

SIRIKI KY

Jeunes mariés

2022

Sculpture en bronze

70 x 20 x 20 cm



SIRIKI KY

L'homme au coq

2022

Sculpture en bronze

120 x 7 x 19 cm



MOHAMED LEKLETI

Mohamed Lekleti est né à Taza au Maroc.

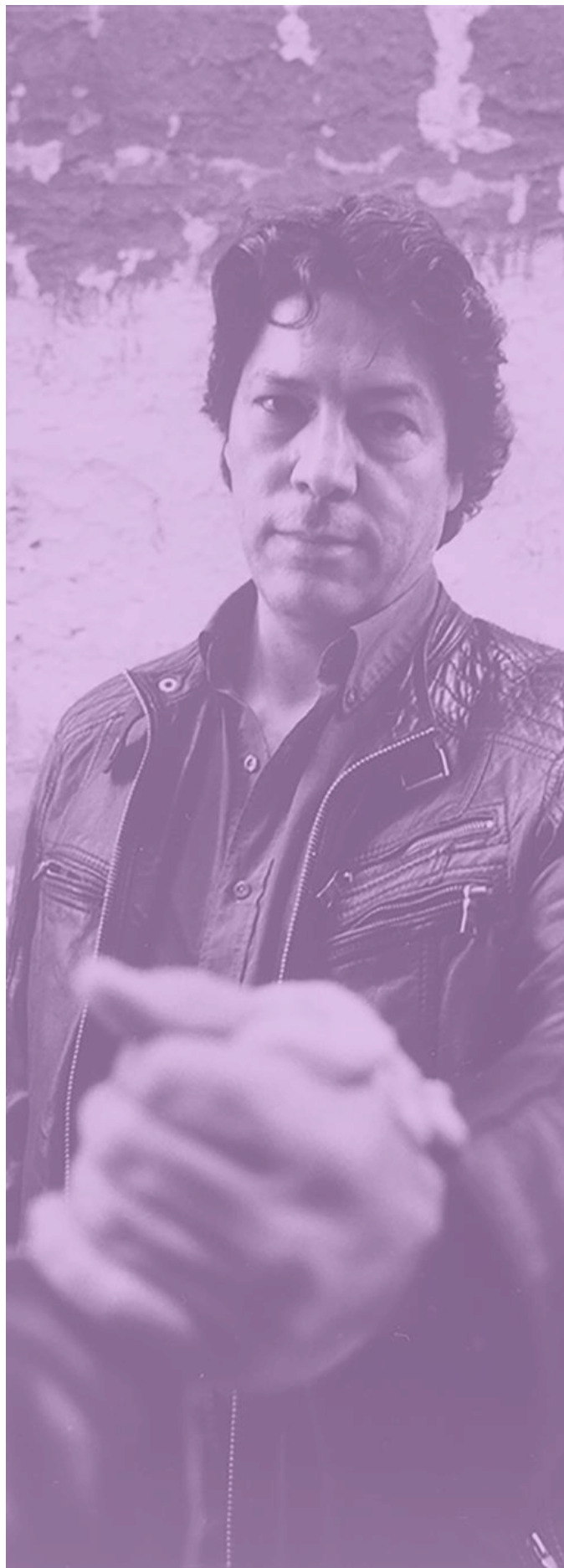
Il vit et travaille à Montpellier. Il est diplômé d'un DEUG de cinéma (faculté de Montpellier) et d'une maîtrise d'arts plastiques de la faculté d'Aix-en-Provence.

Dans une démarche à la fois narrative et poétique, les œuvres de Mohamed Lekleti portent une dimension politique, sociale et culturelle profonde. Une œuvre tout en mouvement qui interroge le monde, le pouvoir, la dualité de l'être humain, l'appartenance territoriale, l'immigration, l'exil. Elles opèrent une hybridation entre différents registres formels, conceptuels et fictionnels. Son travail dépasse les limites fixes induites par la toile ou le papier en multipliant par associations et enchevêtrements, différentes polysémies, oxymores et allégories concourant ainsi à brouiller les perceptions et nos certitudes.

Ces motifs iconographiques, parmi d'autres, sont intégrés de manière réfléchie dans ses œuvres pour susciter la réflexion et encourager le spectateur à explorer les multiples dimensions de son message artistique. En utilisant une imagerie symbolique et évocatrice Mohamed Lekleti transcende les frontières du langage verbal pour communiquer des idées complexes sur la condition humaine et les enjeux sociopolitiques contemporains.

Mohamed Lekleti est un des artistes emblématiques du dessin contemporain en France et au Maroc. Il a bénéficié et participé à de nombreuses expositions, notamment au palais des beaux-arts de Turin (2012) à la forteresse de Salses (MNF) où il questionne la notion des frontières « visa pour un territoire » (2013) à la Fondation Blachère à Apt « Fuir » (2017) au musée Paul Valéry de Sète « me suis-je égaré » en 2018, en 2019 au centre d'art à cent mètres du centre du monde à Perpignan « Khamsa », en 2020 à l'ISBA de Besançon « Simorgh », au musée de l'Institut du monde arabe « dessins du monde arabe » en 2021 et au centre d'art la Panacée/musée Mocco « SOL ! », en 2023 au MAC de Lyon « incarnations » le corps dans la collection, MNAC de Lisbonne « Bleu et autres couleurs » et au Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain de Rabat « 110 ans 110 œuvres » collection fondation société générale.

Ses œuvres figurent dans de nombreuses fondations et collections, notamment au musée de l'Institut du monde arabe à Paris, au MAC de Lyon, Frac de Picardie, CNAP, musée de Detroit aux USA, au musée Mohammed VI à Rabat, à la fondation société générale, Fondation Blachère, centre d'art à cent mètres du centre du monde, fondation Kamel Lazaar Tunisie/Suisse, musée Al Maaden (MACAAL) Marrakeh, Musée Paul Valéry, Sète, Musée Frissiras, Athènes...



MOHAMED LEKLETI

Mohamed Lekleti was born in Taza, Morocco.

He lives and works in Montpellier. He holds a DEUG in cinema (Montpellier University) and a master's degree in visual arts from the University of Aix-en-Provence.

With a narrative and poetic approach, Mohamed Lekleti's works carry a profound political, social, and cultural dimension. His art, full of movement, questions the world, power, the duality of human nature, territorial belonging, immigration, and exile. His creations hybridize various formal, conceptual, and fictional registers. His work transcends the fixed limits of canvas or paper by multiplying associations and entanglements, exploring different polysemies, oxymorons, and allegories, which ultimately blur perceptions and challenge certainties.

These iconographic motifs, among others, are thoughtfully integrated into his works to provoke reflection and encourage the viewer to explore the multiple dimensions of his artistic message. By using symbolic and evocative imagery, Mohamed Lekleti transcends the boundaries of verbal language to communicate complex ideas about the human condition and contemporary sociopolitical issues.

Mohamed Lekleti is one of the emblematic figures of contemporary drawing in France and Morocco. He has been featured in and contributed to numerous exhibitions, including at the Palazzo delle Belle Arti in Turin (2012), the Fortress of Salses (MNF), where he examined the concept of borders in "Visa for a Territory" (2013), the Blachère Foundation in Apt with "Fuir" (2017), the Paul Valéry Museum in Sète with "Me Suis-Je Égaré" (2018), the "A Hundred Meters from the Center of the World" art center in Perpignan with "Khamisa" (2019), the ISBA in Besançon with "Simorgh" (2020), the Arab World Institute Museum in Paris with "Drawings from the Arab World" (2021), and the La Panacée/MO.CO Museum with "SOL!" (2023). In 2023, he was also featured at the MAC in Lyon with "Incarnations: The Body in the Collection," at the MNAC in Lisbon with "Blue and Other Colors," and at the Mohammed VI Museum of Modern and Contemporary Art in Rabat with "110 Years, 110 Works," a collection of the Société Générale Foundation.

His works are part of numerous foundations and collections, including the Arab World Institute Museum in Paris, the MAC in Lyon, the FRAC of Picardy, CNAP, the Detroit Museum in the USA, the Mohammed VI Museum in Rabat, the Société Générale Foundation, the Blachère Foundation, the "A Hundred Meters from the Center of the World" art center, the Kamel Lazaar Foundation in Tunisia/Switzerland, and the Al Maaden Museum (MACAAL) in Marrakech.

COLLECTIONS

- FRAC PICARDIE, AMIENS, FRANCE
- MUSÉE DE DETROIT - DETROIT INSTITUTE OF ARTS USA, DÉTROIT, ÉTATS-UNIS
- MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON (MAC), LYON, FRANCE
- CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES (CNAP), PARIS, FRANCE
- MUSÉE DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE, PARIS, FRANCE
- FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
- MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, RABAT, MAROC
- MUSÉE PAUL VALÉRY, SÈTE, FRANCE
- FONDATION BLACHÈRE, BONNIEUX, FRANCE
- MUSÉE FRISSIRAS, ATHÈNES, GRÈCE
- FONDATION AL QUATAN (ROYAUME-UNI/ALLEMAGNE /PALESTINE)
- FONDATION KAMEL LAZAAR (TUNISIE/SUISSE)
- MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN AFRICAIN AL MAADEN (MACAAL), MARRAKECH, MAROC
- CENTRE D'ART CONTEMPORAIN « À CENT MÈTRES DU CENTRE DU MONDE », PERPIGNAN, FRANCE
- MUSÉE D'ART D'AGADIR, AGADIR, MAROC
- COLLECTION ROYALE ROYAUME DU MAROC
- FONDATION CLAUDE LEMAND, PARIS, FRANCE
- COLLECTION ART VIF RÉGION OCCITANIE, FRANCE
- MUSÉE MACMA, MARRAKECH, MAROC
- MUSÉE DE BANK AL-MAGHRIB, RABAT, MAROC

MOHAMED LEKLETI

Aux confins d'une terre où l'aube s'éveille

2026

Technique mixte sur tapis

130 x 190 cm



ADJARATOU OUEDRAOGO

Née en 1981 à Lomé, au Togo, Adjaratou Ouedraogo vit et travaille aujourd'hui au Burkina Faso. Marquée par une enfance difficile, elle a trouvé refuge dans le dessin et la peinture dès l'âge de huit ans, posant ainsi les bases de sa carrière artistique. Son travail explore la couleur, les formes et l'abstraction, faisant émerger progressivement des figures inspirées de son histoire personnelle.

Depuis 2000, elle développe une pratique pluridisciplinaire, mêlant peinture, dessin, sculpture et cinéma d'animation, avec des courts métrages comme *Le Crayon*, primé aux African Movie Academy Awards en 2016. Ses œuvres, riches en couleurs et inspirées des tissus africains, interrogent l'identité, la mémoire et la résilience.

Adjaratou Ouedraogo a exposé à travers le monde, notamment à La Maison Rouge de Cotonou, à la Galerie Passage de Sète et à l'Institut Culturel Français (*Résilience*, 2021), ainsi que dans des foires internationales telles qu'AKAA Paris, la Biennale de Rabat et 1-54 Paris. Ses œuvres sont présentes dans des collections en France, en Italie et aux États-Unis. Figure majeure parmi les femmes peintres du Burkina Faso, elle contribue à l'évolution de l'art contemporain africain à travers un univers coloré, poétique et introspectif, où la créativité devient un instrument de guérison et de résilience. L'artiste crée ainsi un univers coloré peuplé de personnages naïfs qui interroge l'identité et la mémoire collective. Son art, empreint de liberté et de poésie, invite le spectateur à un voyage introspectif, où la couleur dissout la tristesse et où la créativité devient un instrument de résilience et de guérison.



ADJARATOU OUEDRAOGO

Born in 1981 in Lomé, Togo, Adjaratou Ouedraogo currently lives and works in Burkina Faso. Marked by a challenging childhood, she sought refuge in drawing and painting from the age of eight, laying the foundation for her artistic career. Her work explores color, form, and abstraction, gradually giving rise to figures drawn from her personal history.

Since 2000, she has developed a multidisciplinary practice encompassing painting, drawing, sculpture, and animated filmmaking, with short films such as *Le Crayon*, awarded at the African Movie Academy Awards in 2016. Her vibrant works, inspired by African textiles, engage with themes of identity, memory, and resilience.

Adjaratou Ouedraogo has exhibited internationally, notably at La Maison Rouge in Cotonou, Galerie Passage in Sète, and the Institut Français (*Résilience*, 2021), as well as at major art fairs including AKAA Paris, the Rabat Biennale, and 1-54 Paris. Her works are held in collections in France, Italy, and the United States. A leading figure among women painters in Burkina Faso, she contributes to the evolution of contemporary African art through a colorful, poetic, and introspective universe. Her art, populated with naïve yet evocative figures, interrogates identity and collective memory, inviting viewers on an introspective journey where color dissolves sorrow and creativity becomes a means of resilience and healing.

COLLECTIONS

- FONDATION BLACHÈRE, FRANCE
- COLLECTION LERIDON, FRANCE
- FONDATION GANDUR, SUISSE
- COLLECTION GEORGE ARTHUR FORREST
- COLLECTION JEANS-LOUIS BENIFLA
- SCHULTING ART COLLECTION

ADJARATOU OUEDRAOGO

Tous ensemble

2023

Technique mixte sur toile

150 x 150 cm



CARLOS SALAS

Carlos Salas est un artiste principalement dédié à la peinture abstraite, considéré comme l'un des peintres colombiens les plus importants de ces dernières décennies. Avec sa vaste œuvre, réalisée depuis les années 1970, il a fait des contributions significatives au domaine de l'abstraction. Par l'évocation, sa peinture ouvre des champs de perception et d'imagination au spectateur et propose une manière unique d'appréhender le temps et l'espace. Les installations de grandes dimensions de ses œuvres, qu'il conçoit lui-même, permettent au spectateur de les approcher activement.

Il a exposé dans les principaux musées et galeries de Colombie, ainsi qu'en Amérique latine, aux États-Unis et en Europe (Caracas, San José, Miami, New York, Paris, Madrid, Genève...). Ses œuvres figurent dans les collections publiques de plusieurs musées colombiens et latino-américains (Venezuela, Costa Rica), ainsi que dans des collections privées de divers pays (Hong Kong, Porto Rico, États-Unis...). En 2024, il est invité para la galerie 38 en résidence à Casablanca, pour préparer l'exposition individuelle qui aura lieu en 2025 au Maroc. En 2021, il a présenté son projet Calco, basé sur La Bachue de Romulo Roza, à la START Fair (Saatchi Gallery). En 2016, il a réalisé l'exposition The Heart of the Matter à WhiteBox, New York (Top 10 New York Gallery Shows for May). En 2015-16, il a été choisi comme artiste de l'année pour l'exposition Carlos Salas, Latin America and the Global Imagination au Museum of Contemporary Art North Miami (MOCA), pendant la foire Art Basel. Le Musée d'Art Moderne de Bogotá a organisé deux rétrospectives de son œuvre, la première en 1999 et la seconde en 2014.

Le documentaire En el taller (Dans l'atelier, 2016) d'Ana Salas, sa fille, suit le processus de création d'une de ses peintures. Le livre Carlos Salas, écrit par José Hernández, a été publié par Ediciones Jaime Vargas en 2012 (version espagnole) et en 2016 (version anglaise).

Salas est co-fondateur de trois espaces artistiques à Bogotá : la galerie et le magazine Mundo (de 2001 à 2011), la galerie expérimentale Espacio Vacio (1996) et la salle d'art alternative Gaula (1991), pour lesquels il a été commissaire de dizaines d'expositions. Il a également écrit de nombreux essais sur l'art.

En tant qu'architecte, il a réalisé plusieurs travaux, dont l'un des plus importants est son actuelle maison-atelier, qui a fait la couverture du magazine d'architecture et de design Axxis (Colombie, 2020).



CARLOS SALAS

Carlos Salas is an artist primarily devoted to abstract painting and is regarded as one of the most important Colombian painters of recent decades. With a prolific body of work produced since the 1970s, he has made significant contributions to the field of abstraction. Through evocation, his painting opens new realms of perception and imagination for the viewer, offering a unique approach to understanding time and space. The large-scale installations of his works, which he personally designs, allow the audience to engage with them actively.

He has exhibited in major museums and galleries across Colombia, as well as in Latin America, the United States, and Europe, including Caracas, San José, Miami, New York, Paris, Madrid, and Geneva. His works are held in public collections of several Colombian and Latin American museums (Venezuela, Costa Rica) and in private collections worldwide, including Hong Kong, Puerto Rico, and the United States. In 2024, he was invited by Galerie 38 for a residency in Casablanca to prepare for his solo exhibition in Morocco in 2025. In 2021, he presented his project Calco, based on La Bachué by Rómulo Rozo, at the START Fair (Saatchi Gallery). In 2016, he realized the exhibition The Heart of the Matter at WhiteBox, New York, which was named one of the Top 10 New York Gallery Shows for May. In 2015–16, he was selected as Artist of the Year for the exhibition Carlos Salas, Latin America and the Global Imagination at the Museum of Contemporary Art North Miami (MOCA) during Art Basel. The Bogotá Museum of Modern Art organized two retrospectives of his work, first in 1999 and again in 2014.

The documentary *En el taller* (In the Studio, 2016) by his daughter Ana Salas follows the creation process of one of his paintings. The book *Carlos Salas*, written by José Hernández, was published by Ediciones Jaime Vargas in 2012 (Spanish edition) and 2016 (English edition).

Salas is co-founder of three artistic spaces in Bogotá: the gallery and magazine *Mundo* (2001–2011), the experimental gallery *Espacio Vacío* (1996), and the alternative art space *Gaula* (1991), for which he curated dozens of exhibitions. He has also written numerous essays on art.

As an architect, he has completed several projects, including his current house-studio, which was featured on the cover of the Colombian architecture and design magazine *Axxis* (2020).

COLLECTIONS

- MUSEO DE ARTE MODERNO DE BOGOTÁ, COLOMBIE
- BIBLIOTECA LUIS ANGEL ARANGO, BOGOTA, COLOMBIE
- MUSEO DE ARTE MODERNO DE CARACAS, VENEZUELA
- MUSEO DE ARTE Y DISEÑO DE COSTA RICA - SAN JOSÉ
- MUSEO DE ARTE MODERNO DE MEDELLIN, COLOMBIE
- MUSEO DE ARTE DEL TOLIMA
- MUSEO DE ARTE DE LA UNIVERSIDAD NACIONAL DE COLOMBIA - BOGOTA, COLOMBIE
- MUSEO DE ARTE DE LA UNIVERSIDAD DE ANTIOQUIA - MEDELLIN
- COLLECTION RICE GROUP - MIAMI, USA - HONG KONG
- COLLECTION BEREZDIVIN - SAN JUAN, PORTO RICO
- COLLECTION WHITE BOX - NEW YORK, ÉTATS-UNIS
- COLLECTION FUNDACIÓN INSTITUTO DE INMUNOLOGÍA DE COLOMBIA - BOGOTA

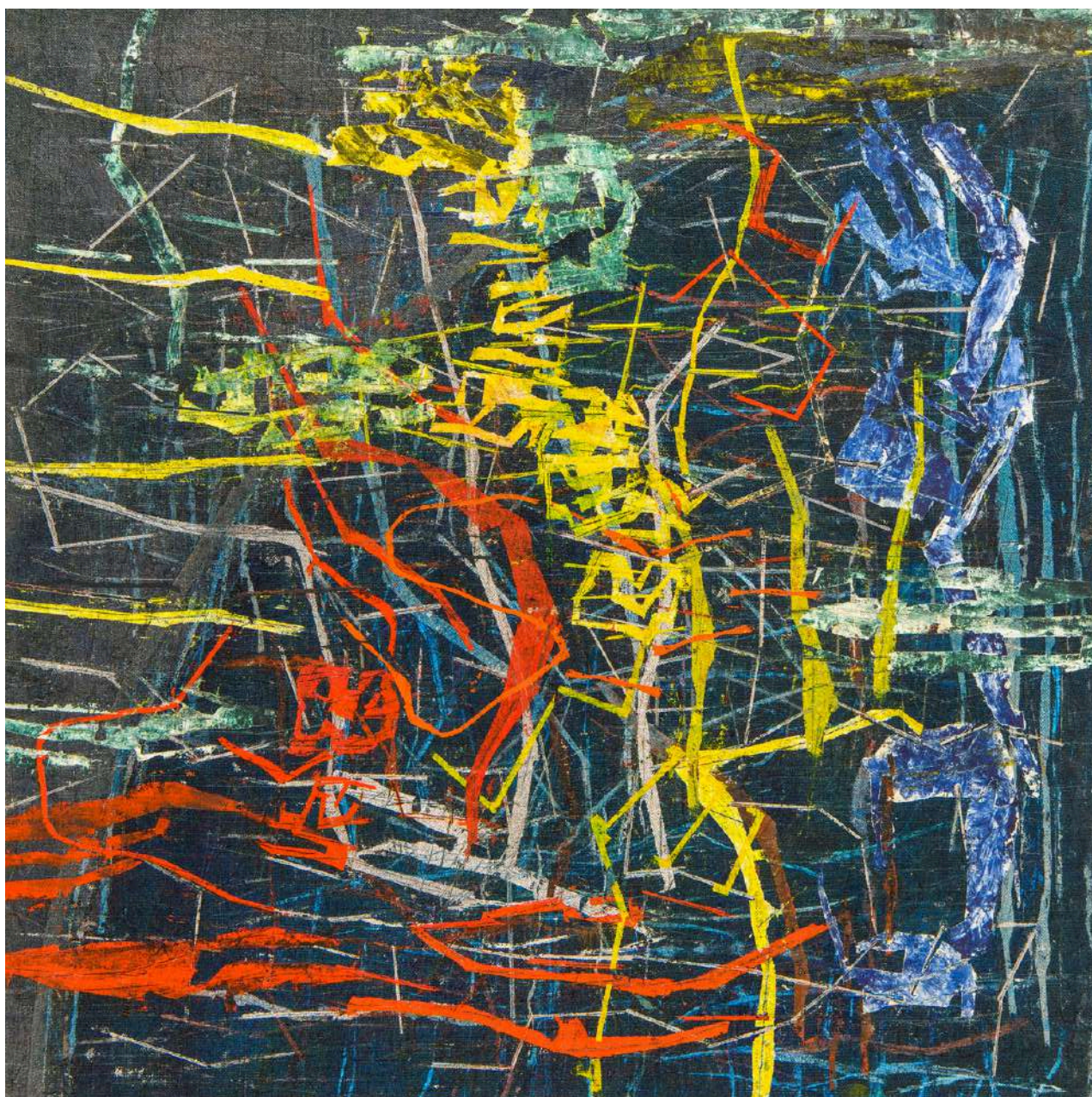
CARLOS SALAS

Sans titre

2024

Technique mixte sur toile

145 x 145 cm



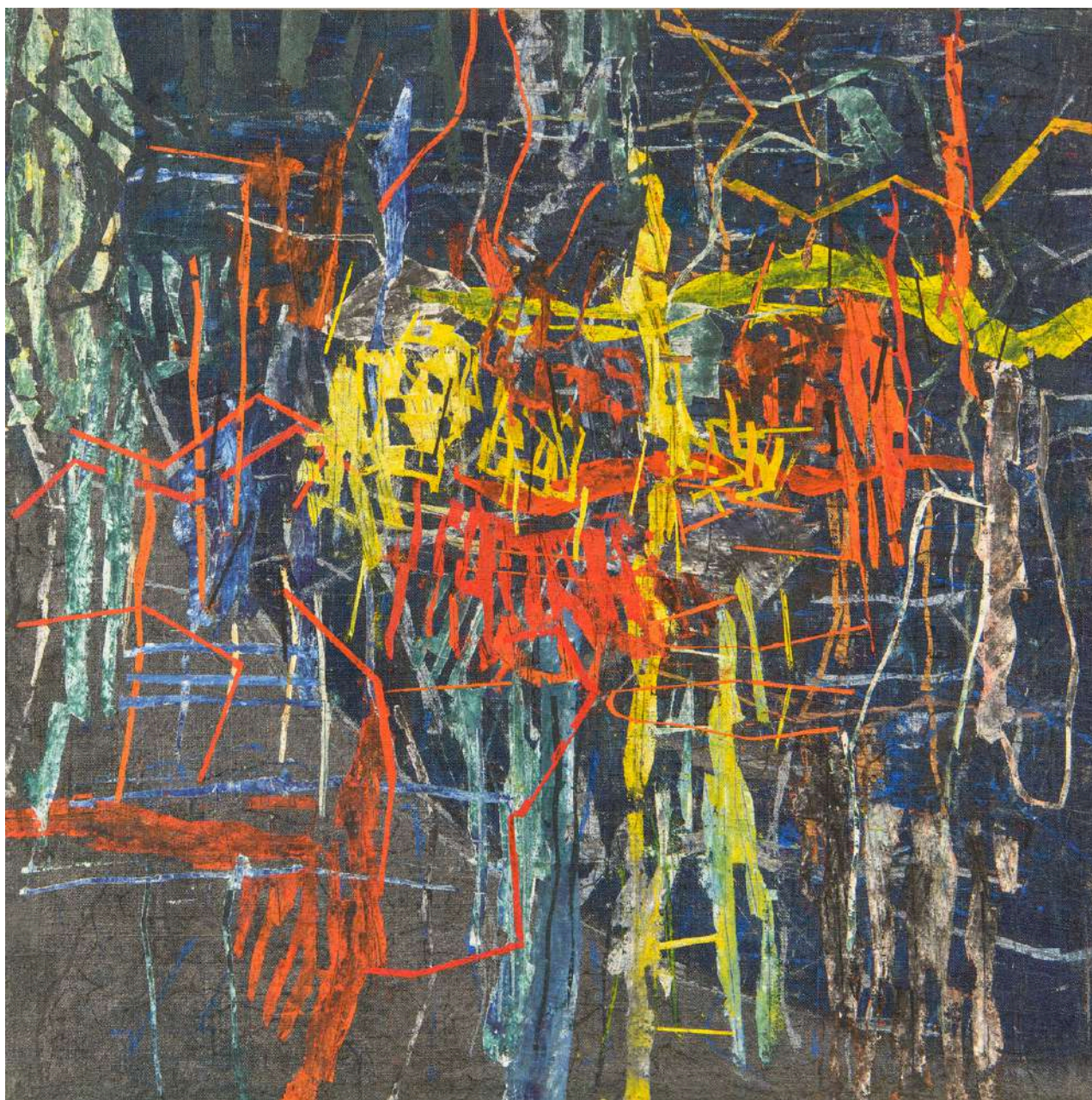
CARLOS SALAS

Sans titre

2024

Technique mixte sur toile

145 x 145 cm



NISSRINE SEFFAR

Nissrine Seffar est une artiste plasticienne franco-marocaine dont le travail explore les rapports entre mémoire collective, matière organique et empreinte des territoires, elle développe depuis plus de vingt ans une pratique transversale, peinture, installation, vidéo-performance, dessin, et prélèvement in situ qui interroge la transmission des traumatismes historiques et la mémoire silencieuse des lieux.

Au cœur de son œuvre se trouve une recherche autour de l'empreinte comme écriture du temps, qu'elle aborde à travers la collecte de terres, de poussières, de matières organiques (dont la cervelle animale), ou par des dispositifs rituels de contact avec les sols marqués par la guerre, la migration, ou la disparition. Elle travaille ainsi à partir de sites chargés d'histoire : Guernica, Rivesaltes, Oradour-sur-Glane, Monte Cassino, la mer du nord, le Sahara Marocain ou encore les territoires marqués par les conflits contemporains.

Son œuvre constitue une archéologie plastique de la mémoire, où le geste artistique devient un acte de soin, de réparation ou de deuil. À la manière d'un palimpseste, chaque toile porte les strates d'un lieu, d'un temps, d'un récit fragmentaire. Le recours à la matière cérébrale, notamment dans le projet Tracer cérébral, prolonge cette recherche dans une dimension corporelle et éthique : peindre avec ce qui pense, avec ce qui garde, avec ce qui gouverne la mémoire.

Ses travaux dialoguent avec les pensées de Georges Didi-Huberman, Susan Sontag, Walter Benjamin, et les pratiques d'artistes comme Ana Mendieta, Christian Boltanski, Berlinde De Bruyckere ou Gina Pane. Ils s'inscrivent dans une tradition de l'art de la trace et du deuil, mais déplacée vers une forme plastique intuitive, organique et politique.

Son travail a été salué dans de nombreuses institutions internationales. En 2020, elle est lauréate du Prix Occitanie Médicis, décerné par la Région Occitanie en partenariat avec l'Académie de France à Rome. Cette distinction lui offre une résidence à la Villa Médicis autour de son projet Le canon comme trophée mémoriel.



NISSRINE SEFFAR

En 2016 elle a été récompensé par le Premier Prix Mastermind à la Galerie GCT à Casablanca, et par la même occasion invitée en résidence artistique aux Récollets à Paris, marquant une étape significative dans son parcours et sa recherche sur la mémoire et la matière.

En 2017, à l'occasion des 80 ans de Guernica de Picasso, Nissrine Seffar a présenté l'exposition itinérante Guernica Huella dans plusieurs institutions espagnoles de premier plan, parmi lesquelles l'Institut français de Madrid, la Fondation des Trois Cultures à Séville et le Centre d'art Aiete de Saint-Sébastien.

En 2019, elle est invitée à participer à l'exposition « Picasso et l'exil, une histoire de l'art espagnol en résistance » au Musée des Abattoirs – Frac Occitanie Toulouse, dans le cadre du 80e anniversaire de la Retirada. Deux de ses œuvres, issues de prélèvements de terre à Guernica et Rivesaltes, sont alors intégrées à la collection du musée. Elle y affirme une poétique de l'empreinte, à la croisée de l'histoire collective et du geste pictural.

Son œuvre rayonne bien au-delà des frontières françaises. Elle expose en Chine, notamment au Sunshine International Art Museum à Pékin, à l'occasion d'une résidence en 2015 avec la Galerie Dock Sud. Elle a également participé à des résidences artistiques et des expositions individuel ou collectives, en Hongrie, au Qatar (Doha), en Ukraine, en Bulgarie, l'Espagne, Mali (Bamako), au Maroc, ou encore à La Réunion...

Parmi ses expositions personnelles et projets marquants figurent « D'une terre à l'autre » à l'Espace Saint-Ravy (Montpellier, 2016), sa participation à la COP22 à Marrakech avec l'installation « la mer et un territoire commun », Le musée Paul Valéry à Sète en 2022, ainsi que des séries puissantes comme Les indésirables au Musée du Mémorial du camp des Rivesaltes en 2023, (réalisée à partir de matériaux du camp de Rivesaltes) ou Les fleurs de la cervelle, une performance et série de dessins explorant les mémoires corporelles et collectives à travers un médium organique et de terre des lieux.

Artiste de terrain et de matière, Nissrine Seffar compose avec les ruines, les corps absents, les frontières effacées. Elle façonne une œuvre à la fois politique et poétique, où la beauté surgit des silences de l'Histoire, et où chaque empreinte est une mémoire réactivée, un geste de transmission.

COLLECTIONS

- « GUERNICA TRACE » FRAC OCCITANIE, MUSÉE DES ABATTOIRS, TOULOUSE, FRANCE.
- « RIVESALTES » FRAC OCCITANIE, MUSÉE DES ABATTOIRS, TOULOUSE, FRANCE.
- « GUERNICA » FRAC OCCITANIE, MUSÉE DES ABATTOIRS, TOULOUSE, FRANCE.
- « ROME » MUSÉE PAUL VALÉRY, SÈTE, FRANCE.

NISSRINE SEFFAR

Mémoire chimique

2024

Traces, acrylique & pigments sur toile, mélange d'eau de mer, gaz moutarde
181 x 155 cm



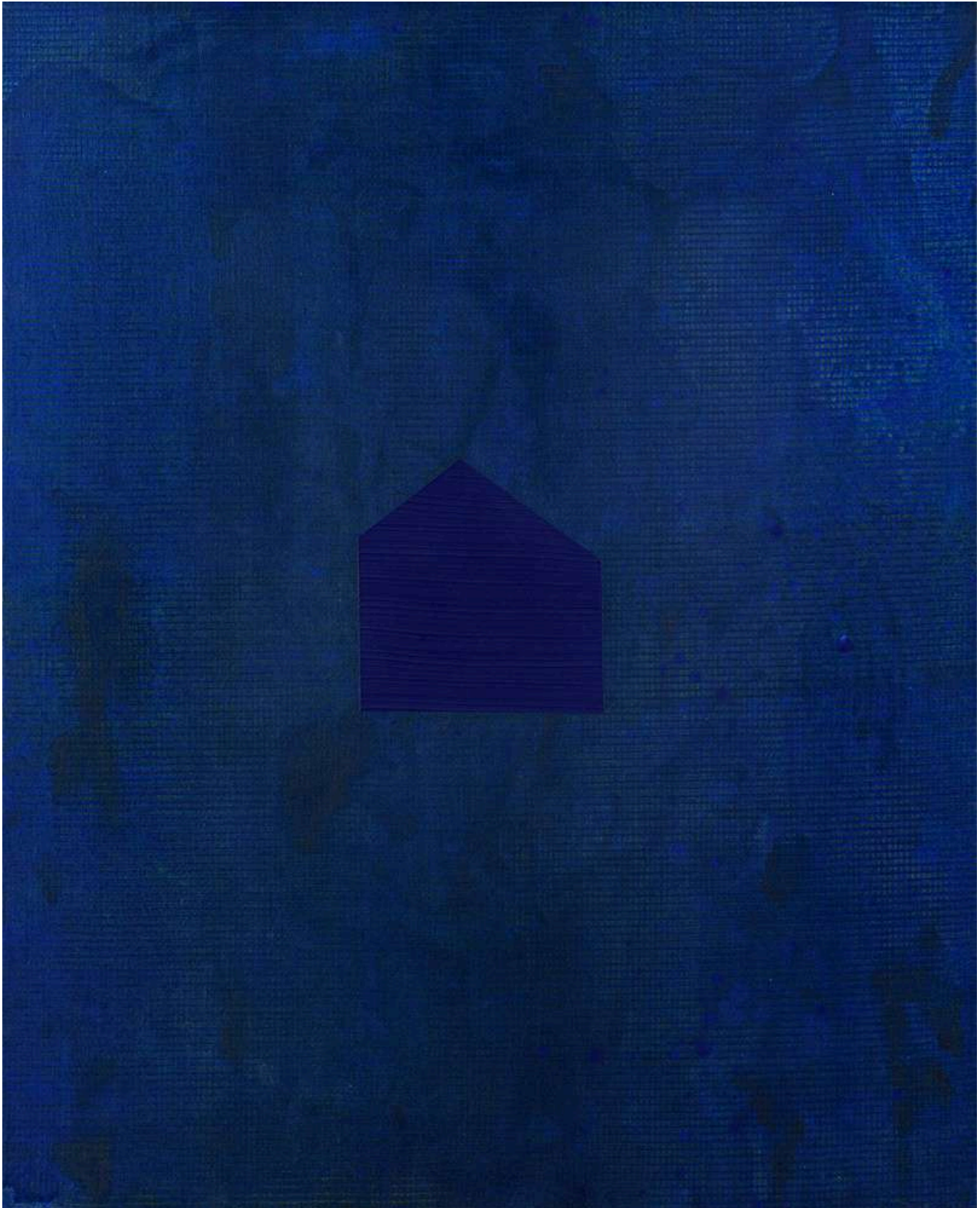
NISSRINE SEFFAR

Infiltration 1

2025

Traces, acrylique & pigments sur toile

106 x 90 cm

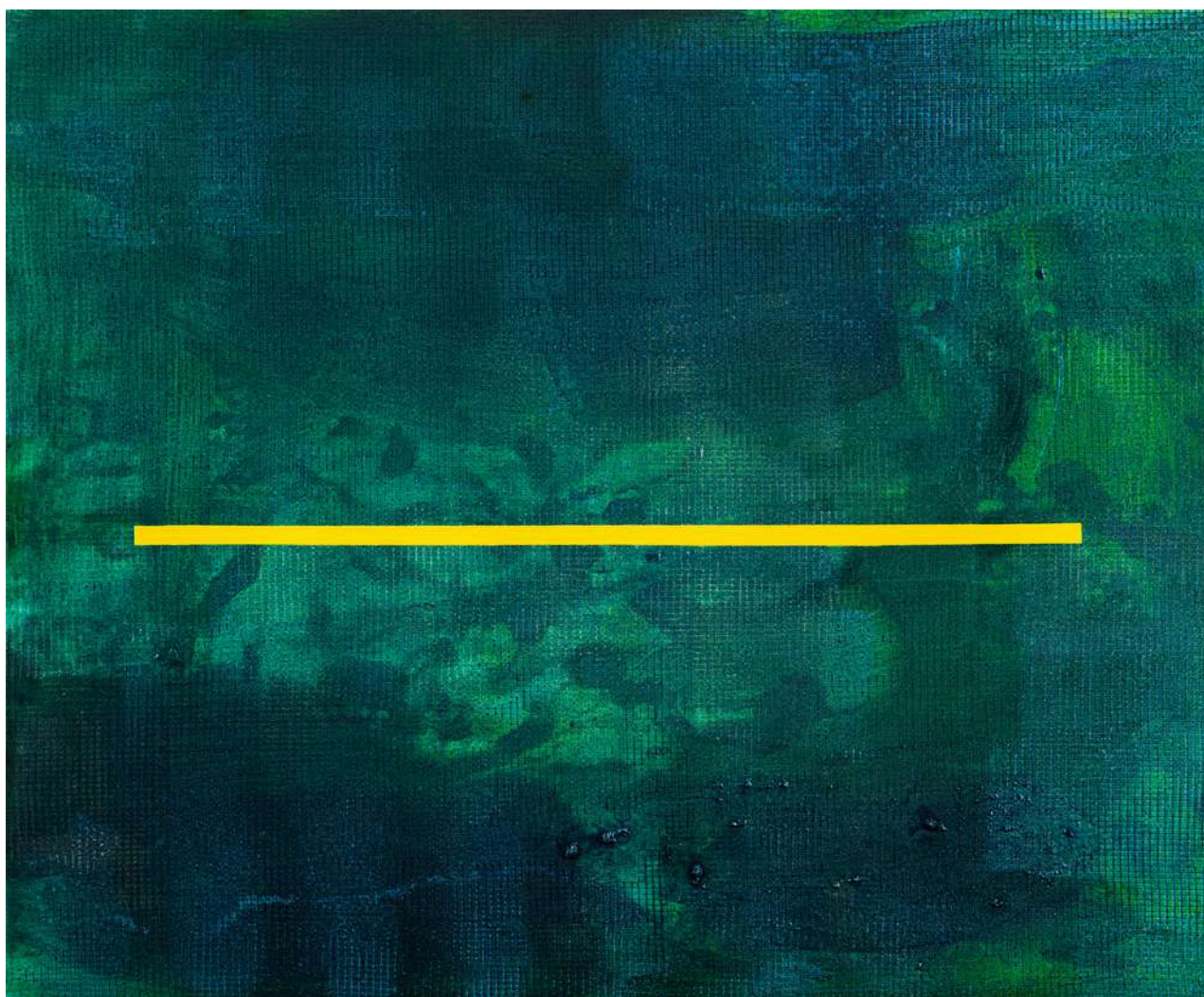


NISSRINE SEFFAR

Résidu 2

2024

Traces, acrylique & pigments sur toile, mélange d'eau de mer, gaz moutarde
80 x 97 cm



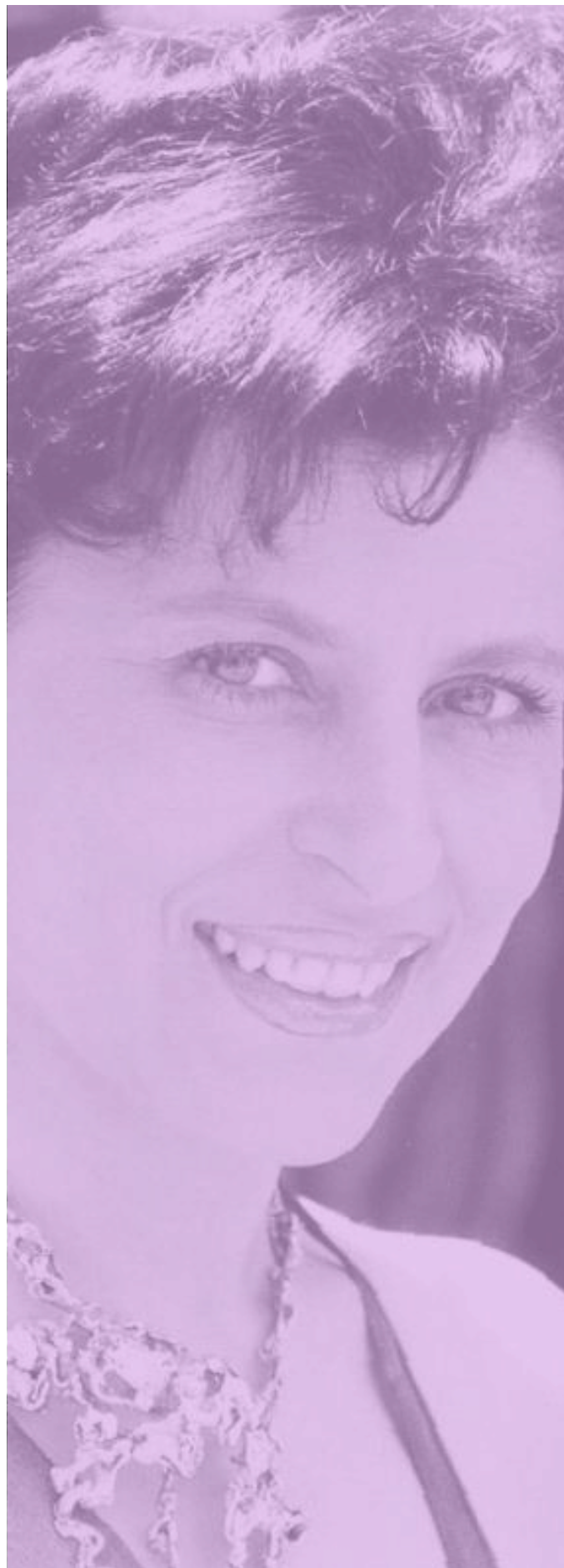
FATHIYA TAHIRI

Née en 1959, Fathiya Tahiri est architecte et artiste multidisciplinaire. Diplômée de l'École Spéciale d'Architecture de Paris en 1986, elle ouvre sa propre agence et réalise de nombreux projets d'envergure au Maroc, tout en développant parallèlement une pratique artistique personnelle. Dès 1988, elle crée des meubles d'art exposés au Théâtre Mohamed V à Rabat et à Casablanca. Sa démarche artistique se caractérise par une approche où rigueur architecturale, maîtrise des volumes et des formes, et sens aigu des matériaux se conjuguent à la créativité, donnant naissance à des sculptures, bijoux, meubles, installations et peintures.

Depuis son enfance, Fathiya Tahiri explore et invente à travers différents matériaux, mêlant cire, argile et textile. Un tournant se produit en 1994 lorsqu'un événement de santé transforme son énergie créative en force de création. En 2002, elle connaît une reconnaissance internationale avec l'exposition SCULPTURES PER IL CORPO au Salon Napoléonien du Musée Correr de Venise, placée sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI. Elle participe ensuite à de nombreuses expositions de prestige : à l'Open Arte & Cinéma Film Festival de Venise (2003), à la Mostra de Venise (2004), au premier Pavillon National du Maroc à la Biennale de Venise (2005), ainsi qu'au Musée d'Art de Shanghai (2011) et au National Museum of China (2013).

Fathiya Tahiri poursuit sa carrière internationale avec des expositions solo et collectives en Europe, en Afrique et en Asie, notamment à l'Institut du Monde Arabe à Paris (2014), à Genève à l'Espace Muraille Galerie d'Art, ainsi que dans le cadre de grandes manifestations panafricaines comme Prête-moi ton rêve (2019) et la Biennale Internationale d'Art Contemporain de Rabat (Un instant avant le Monde, 2019). Plus récemment, elle présente son travail au Musée d'Art Contemporain de Lisbonne (Plus que Bleu, 2023) et revient à Casablanca pour un solo show à la Galerie 38 en février 2024.

Son œuvre, où chaque geste architectural devient acte créatif, allie poésie, rigueur et liberté formelle. À travers sculptures, installations et compositions variées, Fathiya Tahiri propose un univers artistique profondément personnel, où la créativité et la sensibilité dialoguent avec l'espace et le matériau.



FATHIYA TAHIRI

Born in 1959, Fathiya Tahiri is an architect and multidisciplinary artist. A graduate of the École Spéciale d'Architecture in Paris in 1986, she established her own practice and has undertaken numerous large-scale projects across Morocco, while simultaneously developing a personal artistic practice. As early as 1988, she began creating art furniture, which was exhibited at the Théâtre Mohamed V in Rabat and Casablanca. Her artistic approach is characterized by the integration of architectural rigor, mastery of volumes and forms, and a keen sensitivity to materials, combined with creativity, resulting in sculptures, jewelry, furniture, installations, and paintings.

From a young age, Fathiya Tahiri explored and invented through diverse materials, combining wax, clay, and textiles. A turning point occurred in 1994 when a health-related event transformed her creative energy into a force of artistic production. In 2002, she gained international recognition with the exhibition *SCULPTURES PER IL CORPO* at the Salon Napoléonien of the Museo Correr in Venice, held under the High Patronage of His Majesty King Mohammed VI. She subsequently participated in numerous prestigious exhibitions, including the Open Arte & Cinema Film Festival in Venice (2003), the Mostra di Venezia (2004), the first Moroccan National Pavilion at the Venice Biennale (2005), as well as the Shanghai Museum of Art (2011) and the National Museum of China (2013).

Fathiya Tahiri has continued her international career with solo and group exhibitions across Europe, Africa, and Asia, notably at the Institut du Monde Arabe in Paris (2014), the Espace Muraille Galerie d'Art in Geneva, and major pan-African events such as *Prête-moi ton rêve* (2019) and the Rabat International Contemporary Art Biennale (*Un instant avant le Monde*, 2019). More recently, she exhibited at the Museum of Contemporary Art in Lisbon (*Plus que Bleu*, 2023) and returned to Casablanca for a solo show at Galerie 38 in February 2024.

COLLECTIONS

- MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, RABAT, MAROC
- MUSEO BARBELLA, CHIETI, ITALIE
- MACAAL, MARRAKECH, MAROC
- FONDATION CDG (CAISSE DE DÉPÔT ET DE GESTION), RABAT, MAROC
- BANK OF AFRICA, CASABLANCA, MAROC
- GROUPE SAHAM, CASABLANCA, MAROC
- BANQUE POPULAIRE, CASABLANCA, MAROC
- COLLECTION ROTHSCHILD, GENÈVE, SUISSE
- GROUPE SAFARI, CASABLANCA, MAROC
- BANK AL MAGHRIB, RABAT, MAROC
- FONDATION TGCC POUR L'ART ET LA CULTURE, CASABLANCA, MAROC

FATHIYA TAHIRI

Histoire

2021

Huile sur toile

200 x 150 cm



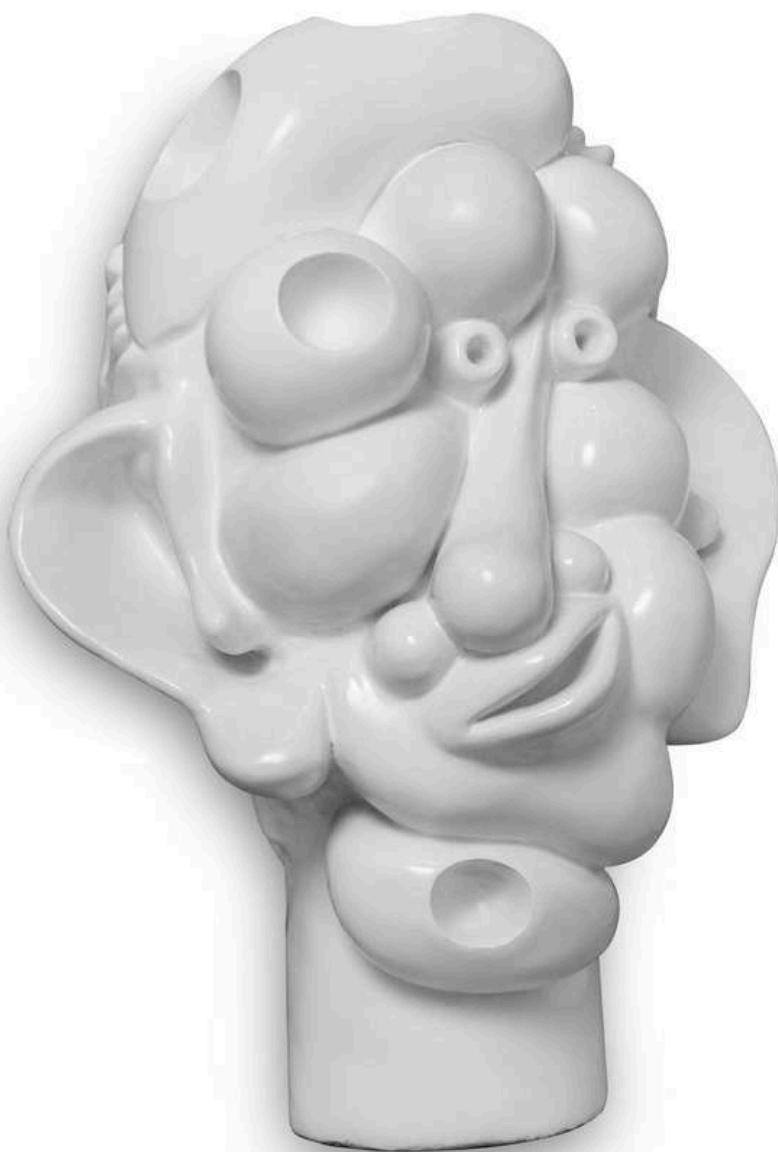
FATHIYA TAHIRI

Autrement 2

2022

Alliage de matériaux

90 x 75 x 65 cm



BARTHÉLÉMY TOGUO

Né en 1967 à M'Balmayo, une ville du Cameroun près de Yaoundé, Barthélémy Togo a d'abord fréquenté l'École des Beaux-Arts d'Abidjan, en Côte d'Ivoire. C'est là qu'il a découvert la sculpture, une forme d'art qu'il a décidé d'étudier en France, à l'École supérieure d'art de Grenoble. Après avoir terminé ses études à la Kunstakademie de Düsseldorf, il a diversifié ses moyens d'expression, travaillant en tant que sculpteur, photographe, vidéaste et peintre. Dans ce dernier domaine, il s'est tourné vers l'aquarelle en 1998, dont il est désormais reconnu comme un maître. Parallèlement, il crée de nombreuses installations et performances. Maniant l'humour et la provocation, cet artiste singulier propose un travail politiquement engagé. Travaillant sur plusieurs supports, Barthélemy Togo explore, dans une fusion perpétuelle avec son œuvre, les méandres de la relation au monde et à l'Autre à travers des thèmes aussi divers que l'identité, la conscience civique et politique, l'exil et la sexualité.

Au début des années 2000, préoccupé par la place de l'art en Afrique, il crée Bandjoun Station. Un lieu unique en son genre, à la fois un centre d'art contemporain, un lieu de résidence pour artistes et un projet social et agricole. Situé à Bandjoun, au Cameroun, ce projet initié par l'artiste a pour ambition de créer un espace d'échange et de création artistique, tout en favorisant le développement local. À cette période, l'importance du travail de Barthélémy Togo est consacrée à l'international, avec une exposition solo intitulée « L'opéra malade » qui s'est tenue à Paris au Palais de Tokyo. C'est dans cette même capitale que l'artiste est exposé, notamment au Centre Georges Pompidou lors de l'exposition « Globale Résistance » en 2020, ou encore en 2021 au Musée du Quai Branly dans le cadre de l'exposition « Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy ». À partir d'octobre 2022, c'est au Louvre que l'artiste a pu livrer à la fois un message politique et poétique à travers une installation éphémère monumentale sous la verrière de la pyramide emblématique et incontournable.



BARTHÉLÉMY TOGUO

Born in 1967 in M'Balmayo, a town near Yaoundé in Cameroon, Barthélémy Toguo first attended the École des Beaux-Arts in Abidjan, Ivory Coast. It was there that he discovered sculpture, an art form he decided to study further in France, at the École supérieure d'art in Grenoble. After completing his studies at the Kunstakademie Düsseldorf, he diversified his means of expression, working as a sculptor, photographer, videographer, and painter. In the latter domain, he turned to watercolor in 1998, in which he is now recognized as a master. In parallel, he created numerous installations and performances. Using humor and provocation, this singular artist proposes a politically engaged work. Working on various supports, Barthélémy Toguo explores, in a perpetual fusion with his work, the meanders of the relationship to the world and the Other through themes as diverse as identity, civic and political consciousness, exile, and sexuality.

In the early 2000s, concerned about the place of art in Africa, he created Bandjoun Station. A unique place of its kind, both a contemporary art center, a residency for artists, and a social and agricultural project. Located in Bandjoun, Cameroon, this project initiated by the artist aims to create a space for exchange and artistic creation, while promoting local development. During this period, the importance of Barthélémy Toguo's work was consecrated internationally, with a solo exhibition entitled "L'opéra malade" held in Paris at the Palais de Tokyo. It is in this same capital that the artist was exhibited, notably at the Centre Georges Pompidou during the "Global Resistance" exhibition in 2020, or again in 2021 at the Musée du Quai Branly as part of the exhibition "Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy". From October 2022, it was at the Louvre that the artist was able to deliver both a political and poetic message through a monumental ephemeral installation under the glass roof of the iconic and inescapable pyramid.

COLLECTIONS

- MUSEUM OF MODERN ART, NEW-YORK, ÉTATS-UNIS
- CENTRE POMPIDOU, PARIS, FRANCE
- FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN, PARIS, FRANCE
- MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, PARIS, FRANCE
- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, PARIS, FRANCE
- MAC/VAL, MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DU VAL-DE-MARNE, VITRY-SUR-SEINE, FRANCE
- MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN, LYON, FRANCE
- MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ETIENNE, SAINT-ETIENNE, FRANCE
- FRAC – HAUTE-NORMANDIE, SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN, FRANCE
- FRAC RÉUNION, SAINT-LEU, LA RÉUNION, FRANCE
- MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, STRASBOURG, FRANCE
- FRAC CORSE, CORTE, FRANCE
- KUNSTSAMMLUNG, DÜSSELDORF, ALLEMAGNE
- TATE MODERN, LONDRES, ROYAUME-UNI
- STUDIO MUSEUM, HARLEM, NEW-YORK, ETATS-UNIS
- MUSEUM OF CONTEMPORARY ART NORTH MIAMI (MOCA), MIAMI, ETATS-UNIS
- PEREZ ART MUSEUM, MIAMI, ETATS-UNIS
- NASHER MUSEUM OF ART AT DUKE UNIVERSITY, DURHAM, ETATS-UNIS
- MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE DE LA PALESTINE
- SECONDARY SCHOOL, STELLA MATUTINA, SHYORONGI, KIGALI, RWANDA
- NEW CHURCH MUSEUM, CAPE TOWN, AFRIQUE DU SUD
- QUEENSLAND ART GALLERY, SOUTH BRISBANE, AUSTRALIE
- FONDATION LOUIS VUITTON, PARIS, FRANCE
- FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TENNIS, PARIS, FRANCE
- COLLECTION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, PARIS, FRANCE
- FONDATION ANTOINE DE GALBERT, PARIS, FRANCE
- COLLECTION AGNÈS B., PARIS, FRANCE
- FONDATION BLACHÈRE, BONNIEUX, FRANCE
- COLLECTION MYRIAM ET AMAURY DE SOLAGES, BRUXELLES, BELGIQUE
- COLLECTION FRÉDÉRIC DE GOLDSCHMIDT, BRUXELLES, BELGIQUE
- DAKIS JOANNOU COLLECTION, ATHÈNES, GRÈCE
- ALAIN NKONTCHOU COLLECTION, LONDRES, ROYAUME-UNI
- DEUTSCHE BANK AG, LONDRES, ROYAUME-UNI
- CONTEMPORARY AFRICAN ART COLLECTION (CAAC), JEAN PIGOZZI COLLECTION, GENÈVE, SUISSE
- COLLECTION D.H. BROLLET, GENÈVE, SUISSE
- SALIM CURRIMJEE COLLECTION, ILE MAURICE
- JOZAMI COLLECTION, BUENOS AIRES, ARGENTINE
- BURGER COLLECTION, HONG-KONG
- THE FRANK YANG ART & EDUCATION FOUNDATION, SHENZHEN, CHINA
- SECONDARY SCHOOL, STELLA MATUTINA, SHYORONGI, RWANDA
- BANDJOUN STATION, BANDJOUN, CAMEROUN



BARTHÉLÉMY TOGUO

Underwater wander

2024

Zellige

80 x 80 cm



BARTHÉLÉMY TOGUO

Déluge VI
2024
Zellige
80 x 80 cm



BARTHÉLÉMY TOGUO

The Body of Nature

2024

Zellige

80 x 80 cm



BARTHÉLÉMY TOGUO

Human Feeding

2024

Zellige

80 x 80 cm



BARTHÉLÉMY TOGUO

Protective tree

2024

Zellige

80 x 80 cm



BARTHÉLÉMY TOGUO

Song of flowers

2024

Zellige

80 x 80 cm



BARTHÉLÉMY TOGUO

Women Caring for Nature

2024

Zellige

80 x 80 cm



BARTHÉLÉMY TOGUO

Strange fruit
2024
Zellige
80 x 80 cm



BARTHÉLÉMY TOGUO

Rêverie marine VI

2024

Acrylique et encre de chine sur toile

200 x 200 cm



BARTHÉLÉMY TOGUO

Balade marocaine 4

2024

Céramique émaillée

56 x 60 cm



DOMINIQUE ZINKPÈ

Né en 1969 à Cotonou, Dominique Zinkpè est un autodidacte. Bien que diplômé d'une école de couture, c'est à la peinture – dont il apprend les bases dans les livres – qu'il s'adonne sur son temps libre. En 1993, il remporte le prix du Jeune Talent Africain à la biennale Grapholies d'Abidjan, ce qui le conforte dans sa volonté de se consacrer aux arts plastiques. Loin de se cantonner à une seule forme d'expression, l'artiste explore divers médiums tels que le dessin, la peinture, la vidéo, la sculpture, ou encore l'installation. C'est d'ailleurs son installation « Malgré tout ! » qui lui vaut de gagner en 2002, le prestigieux prix UEMOA à la Biennale de Dakar. Oscillant entre satire et dénonciation politique, son œuvre protéiforme aborde des thématiques relatives à l'identité, au sacré, à l'animalité, aux rapports de domination, aux rites... Esquissant, en filigranes, la condition d'un homme africain moderne aux prises avec un monde à la dérive.

Exposé à l'international, Dominique Zinkpè reste très impliqué dans le développement artistique de son pays où il vit et travaille. En 2012 il crée Unik, une résidence pour les jeunes artistes béninois, et en 2015, il prend la direction du Centre Arts et Culture de Lobo-zunkpa à Cotonou.

En 2023, l'artiste plasticien béninois Dominique Zinkpè est lauréat du Loewe Foundation Craft Prize grâce à sa pièce « The Watchers ». Le jury lui a décerné une mention spéciale pour son œuvre, un assemblage de petites figurines « Ibéji » évoquant les croyances traditionnelles yoruba liées aux naissances multiples. Cette distinction a permis à l'artiste d'exposer son travail au Noguchi Museum de New York.



DOMINIQUE ZINKPÈ

Born in 1969 in Cotonou, Dominique Zinkpè is a self-taught artist. While holding a diploma in dressmaking, he found his true passion in painting, learning the basics from books in his spare time. In 1993, he won the Young African Talent Prize at the Grapholies Biennial in Abidjan, solidifying his decision to dedicate himself to the visual arts. Far from limiting himself to a single form of expression, the artist explores diverse mediums such as drawing, painting, video, sculpture, and installation. It was his installation "Malgré tout!" that earned him the prestigious UEMOA prize at the Dakar Biennale in 2002, propelling him into the international art scene. Oscillating between satire and political denunciation, his multifaceted work addresses themes related to identity, the sacred, animality, power relations, rites, and the condition of a modern African man grappling with a changing world.

Exhibited internationally, Dominique Zinkpè remains deeply involved in the artistic development of his home country where he lives and works. In 2012, he founded Unik, a residency for young Beninese artists, and in 2015, he took the helm of the Arts and Culture Center of LoboZunkpa in Cotonou.

In 2023, the Beninese visual artist Dominique Zinkpè was awarded the Loewe Foundation Craft Prize for his piece "The Watchers." The jury awarded him a special mention for his work, an assemblage of small "Ibèji" figurines evoking traditional Yoruba beliefs related to multiple births. This distinction allowed the artist to exhibit his work at the Noguchi Museum in New York.

COLLECTIONS

- PARTAGE DE TERRITOIRES, COLLECTION FONDATION ZINSOU, BÉNIN/FRANCE
- TAXI BONNE ARRIVÉE, COLLECTION ARTHUR ELMER - ALLEMAGNE
- TAXI MARSEILLE-ALGÉRIE, COLLECTION DE LA FONDATION JEAN- PAUL BLACHÈRE - FRANCE
- TAXI BAMAKO, COLLECTION DU MUSÉE NATIONAL DU MALI - MALI
- COLLECTION CHESI GERT - AUTRICHE
- COLLECTION GANIOU SOGLO - BÉNIN
- COLLECTION ADRIEN HOUNGBÉDJI - BÉNIN
- COLLECTION IDELPHONSE AFFOGBOLO - BÉNIN
- COLLECTION DE LA PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉNIN
- SINDIKA DOKOLO FOUNDACION - UK
- KADIST FOUNDATION - FRANCE-USA

DOMINIQUE ZINKPÈ

Sans titre

2024

Assemblage ibjejis, bois et métal peint

180 x 47 x 15 cm



DOMINIQUE ZINKPÈ

Sans titre

2024

Assemblage ibjejis, bois et métal peint

215 x 70 x 30 cm





38

l a g a l e r i e